



cyberpresse.ca
PRESE

**18 PAGES
SUR LA MORT
DE JEAN-PAUL II**

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
 > ROME > PARIS > NEW YORK
 > WASHINGTON

NOS CHRONIQUEURS
 > YVES BOISVERT
 > NATHALIE PETROWSKI

LE REPOS ÉTERNEL POUR JEAN-PAUL II

**Cracovie
souhaite
rapatrier
le coeur
du pape**



AGNÈS GRUDA
ENVOYÉE SPÉCIALE
POLOGNE

CRACOVIE — La grande cathédrale gothique du Wawel, qui domine Cracovie et représente l'un de ses principaux attraits touristiques, abrite les sépultures des plus grands rois et poètes polonais. De nombreuses voix s'élevaient hier pour que sa crypte accueille aussi sinon le corps, du moins le coeur du pape Jean-Paul II, à titre de symbole du lien étroit qui l'unissait à cette ville, où il a vécu pendant 40 ans.

Et pas n'importe quelles voix. « Nous voulons que le coeur du plus grand Cracovien et Polonais repose au Wawel », a déclaré le maire de Cracovie, Jacek Majchorski.

Dans sa livraison spéciale (et endeuillée) d'hier, le quotidien *Gazeta Wyborcza* affirme que les notables cracoviens ont déjà discuté de cette possibilité avec le secrétaire personnel du pape, Stanislaw Dziwisz — celui-là même qui tenait la main du Saint-Père au moment où il a rendu son dernier souffle.

D'autres rumeurs affirment que des responsables municipaux ont commencé à discuter avec les responsables du Vatican de la logistique d'une cérémonie de rapatriement.

> Voir **CRACOVIE** en page A12

FORUM
NOS LECTEURS RÉAGISSENT
PAGE A23



La dépouille mortelle du pape Jean-Paul II a été exposée à partir de 12 h 30 hier dans la salle Clémentine du palais apostolique, où les responsables de la Curie romaine, les autorités italiennes et le corps diplomatique ont défilé. Aujourd'hui, la dépouille du Saint-Père sera transférée à la basilique Saint-Pierre, où la foule pourra lui rendre un dernier hommage.

Les catholiques en deuil de leur pape bien-aimé

ISABELLE HACHEY

Ses tremblements l'ont quitté. Son dos n'est plus voûté. Son visage n'est plus crispé de douleur. Pour la première fois depuis des années, Jean-Paul II offre l'image d'un homme entièrement serein, comme soulagé par la mort.

L'image de la dépouille du pape a été diffusée hier par les télévisions du monde pendant qu'une foule immense se recueillait place Saint-Pierre, à Rome. Les mains jointes sur la poitrine, la tête posée sur des

coussins dorés, Karol Wojtyla, décédé samedi à l'âge de 84 ans, semblait avoir retrouvé une certaine quiétude après avoir lutté pendant

« À la fin de la prière, le pape a fait un grand effort et a prononcé le mot *amen*. Un instant plus tard, il était mort. »

une décennie contre la maladie de Parkinson. Les membres de la Curie, du gouvernement italien et du corps di-

plomatique ont été les premiers, hier matin, à s'incliner devant la dépouille du souverain pontife, exposée au palais apostolique du Va-

tican. Allongé sur un catafalque recouvert d'un tissu doré, le pape était vêtu d'une cape rouge et coiffé d'une mitre blanche.

Rome, la Ville éternelle, avait un air de deuil. Malgré les centaines de milliers de pèlerins qui commençaient à affluer pour les obsèques, la capitale italienne, d'ordinaire si effervescente, était étonnamment silencieuse. Même les klaxons, partie intégrante du paysage sonore romain, s'étaient tus. Personne n'avait le coeur à la fête — ni, d'ailleurs, au scrutin régional de deux jours commencé hier, qui doit se conclure ce soir.

> Voir **REPOS** en page A4

Succession: les grandes manoeuvres des papabili

L'élection d'un pape âgé et de « transition » est de plus en plus souvent évoquée



MATHIEU PERREAULT

« Il n'est pas dans mes intentions d'interdire, durant la période où le siège est vacant, l'échange de points de vue concernant l'élection. »

Jean-Paul II ne pouvait être plus clair : les candidats à sa succession, les fameux *papabili*, devaient se taire tant que le pape était vivant ; mais

ils pourraient faire campagne dès qu'il serait mort, selon la constitution apostolique régissant les règles du conclave, que Jean-Paul II a publiée en 1996.

Son voeu a été exaucé : dès hier, les vaticanistes ont refait leur liste de *papabili*, les groupes de pression catholiques ont énoncé leurs priorités, des théologiens et des prélats de renom ont réclamé « leur » pape.

Ainsi, l'ancien archevêque sud-africain Desmond Tutu a déclaré hier qu'il souhaitait un pape africain pour succéder à Jean-Paul II, selon l'Agence France-Presse. De l'autre côté de la planète, le magazi-

ne catholique de gauche américain *National Catholic Reporter* a affirmé que le prochain pape devrait refaire les ponts entre les progressistes et les conservateurs de l'Église. Un autre Américain, Scott Appleby, professeur à l'Université catholique Notre-Dame, a réclamé « un pape capable d'affronter la poussée de l'islam, la montée de la sécularisation et les défis de la science ».

Pape de transition

La possibilité qu'un pape âgé soit nommé pour assurer la « transition » entre Jean-Paul II et un autre pape fort est de plus en plus sou-

vent évoquée. Le vaticaniste Orazio La Rocca, du quotidien romain *La Repubblica*, estimait hier que c'était « le portrait-robot qui remporte le plus de mises ». M. La Rocca citait, comme candidatures de transition, le cardinal allemand Joseph Ratzinger, le préfet de la congrégation pour la Doctrine de la foi, responsable de l'orthodoxie théologique ; et le cardinal espagnol Edoardo Martínez Somalo, vétéran de la Curie romaine et carmerlingue, qui administre le Vatican durant l'intérim. Tous deux ont 78 ans.

> Voir **PAPABILI** en page A10

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
« Nous sommes disponibles pour succéder au pape. — Pauline Marois et François Legault »

SOMMAIRE

Astrologie du jour	AFFAIRES 11
Bandes dessinées	ACTUEL 4
Bridge	AFFAIRES 11
Décès	AFFAIRES 12
Feuilleton	ACTUEL 4
Forum	A 20 à 23
Horaire télévision	ARTS 2
Loteries	A 18
Mots croisés	ACTUEL 4 et SPORTS 12
Mot mystère	ACTUEL 4
Observateur	AFFAIRES 8
Petites annonces	AFFAIRES 8 et AFFAIRES 4
Quoi faire	ARTS 6
Têtes d'affiche	ACTUEL 5

Météo
Faible pluie en après-midi, maximum 7, minimum 1, plus de détails en page SPORTS 16

6 21924 98765 1

Solariums Panovision

Enfin! un solarium pour aussi peu que **4295\$ ou 74,99\$/mois***

Rabais de 50% sur les stores au toit et verre teinté gratuit**

Venez visiter nos salles de montre

Montréal 4940, chemin du Bois-Franc
 Heures d'ouverture : lun.-ven. 10h-17h, sam. 10h-15h
 Longueuil 848, place Trans-Canada
 Heures d'ouverture : lun.-ven. 10h-17h, sam. 10h-15h
 Gatineau 1201, boul. St-Joseph
 Heures d'ouverture : mer. & ven. 10h-17h, sam. 10h-15h, dim. 12h-16h
 Québec 5237, boul. Hamel O. local 130
 Tél : (418) 877-1888/1-800-665-9505

Conçu et fabriqué par **Zytco**

Visitez-nous sur **zytco.com** ou composez le **1-800-338-2575**

*Aucun dépôt et sujet à approbation du crédit. Versements égaux échelonnés sur 72 mois à un taux annuel de 7,85%. Taxes non-incluses. Frais d'installation non-compris. Autres détails en salle de montre. **Pour un temps limité avec l'achat d'un solarium Panovision.

3291974

JEAN-PAUL II 1920-2005



PHOTO JASPER JUINEN AP

Une religieuse polonaise à l'église polonaise Saint-Stanislaw de Rome.



PHOTO JOSE LUIS ROCA AFP

Une femme éplorée se recueille au cours d'une messe célébrée à la cathédrale de Séville, en Espagne.



PHOTO PAOLO COCCO AFP

Une foule immense s'est réunie pour une messe en plein air à la mémoire du souverain pontife à la place Saint-Pierre, au Vatican.

La neuvaine s'amorce dans

HUGO DUMAS
ENVOYÉ SPÉCIAL
ITALIE

ROME — Déjà hier matin, la journée de milliers de pèlerins a commencé dans le tohu-bohu. À la station Termini, l'équivalent de notre Berri-UQAM, en ajoutant une gare de trains, les corridors du métro étaient à ce point bondés que les usagers ont été refoulés jusqu'aux tourniquets.

Plusieurs, découragés par l'ampleur de la congestion, ont tout simplement rebroussé chemin pour sauter dans un taxi ou un bus. Et la situation ne risque pas de s'améliorer dans les prochains jours : Rome s'attend à recevoir près de deux millions de visiteurs, avec le cauchemar de mesures de sécurité que cela comporte. Le jour des funérailles officielles de Jean-Paul II, l'espace aérien sera fermé au-dessus du Vatican, qui accueillera alors des centaines de dignitaires et de chefs d'État.

« Il y a toujours du monde à la place Saint-Pierre et la basilique est très visitée. Mais là, on n'a jamais vu

autant de monde. C'est comme ça depuis des jours », témoigne Sylvie Buttier, enseignante au lycée français de Rome.

« Et les bus ne cessent de déverser des flots de fidèles », enchaîne son mari, Bruno Buttier.

Mis à part quelques embouteillages routiers et piétonniers, les choses se déroulent plutôt bien autour de la place Saint-Pierre, où se réunissent quotidiennement des grappes de fidèles du monde entier. Hier matin, une première messe a été célébrée dans le calme devant des dizaines de milliers de croyants. Pour ceux qui n'ont pu se rendre au cœur de l'action faute d'espace, des écrans géants retrans-

mettaient en direct les images de la cérémonie. Tout ça sous l'œil vigilant d'une impressionnante délégation de policiers romains.

Au lendemain de la mort du souverain pontife, messages d'amour en diverses langues, dessins d'enfants, roses, lampions et autres offrandes continuaient d'être acheminées à la place Saint-Pierre. Sur plusieurs cartes écrites à la main, on pouvait lire des pensées comme: « Continue de nous guider de là-haut », « Papa, tu es notre inspiration à tous » ou « Tu resteras toujours dans nos cœurs ».

Dans la foule, toujours massée en grand nombre sous les fenêtres des

appartements papaux, des drapeaux ukrainien, polonais, sri-lankais, indiens, russes, libanais, brésiliens ou mexicains se côtoyaient.

Martin Abilius, 30 ans, et sa femme, Nini, tous deux originaires du sud de l'Inde, n'ont pas été étonnés de voir autant de pèlerins d'autant de nationalités. « Nous nous en doutions. C'était un des meilleurs papes que nous ayons eus. Plein de gens vont venir lui rendre un dernier hommage », confie Martin Abilius qui, comme la majorité des 3000 membres de la communauté indienne de Rome, pratique la religion catholique.

D'ailleurs, tous les catholiques



Des fidèles allument des bougies en l'honneur de Jean-Paul II dans une église de Johannesburg, en Afrique du Sud.

PHOTO DENNIS FARRELL AP



Un garçon prie pour le pape à la cathédrale de Westminster, à Londres.

PHOTO ADRIAN DENNIS AFP

Après le choc, la douleur. Et le soulagement de savoir Jean-Paul II enfin délivré des souffrances terrestres.

En ce deuxième dimanche de Pâques, des millions de catholiques ont prié à la mémoire d'un pape vénéré aux quatre coins du monde.

le tohu-bohu

« IL Y A TOUJOURS DU MONDE À LA PLACE SAINT-PIERRE ET LA BASILIQUE EST TRÈS VISITÉE. MAIS LÀ, ON N'A JAMAIS VU AUTANT DE MONDE. C'EST COMME ÇA DEPUIS DES JOURS. »

devraient rendre un dernier hommage au Saint-Père, croit Nick Bucci, 17 ans, de Syracuse, dans l'État de New York. « S'ils en ont les moyens et s'ils le peuvent, pourquoi pas ? La basilique Saint-Pierre, c'est le cœur de l'Église catholique. J'espère qu'un grand nombre de catholiques viendront se recueillir ici », ajoute l'étudiant américain, qui a passé la semaine sainte au Vatican.

Sous un soleil radieux, Lily Van Arkadie, d'origine indienne elle aussi, avait encore beaucoup de peine. « Je veux être près du pape. Hier, je suis partie de la place Saint-Pierre à 4 h du matin. Quand il est mort, j'ai récité le rosaire », raconte-t-elle.

Lily Van Arkadie a rencontré le pape à plusieurs reprises. « Je ne peux pas décrire l'émotion que j'ai ressentie quand j'ai vu le pape. J'étais sans voix. J'étais aussi là quand il est tombé et qu'il s'est cassé un bras. J'étais en face de lui et j'étais terrifiée. Et vous savez ce que le pape a fait ? Il s'est relevé lui-même. J'espère que le prochain pape sera aussi bon que Jean-Paul II. Il aimait les jeunes et les jeunes l'aimaient. Plusieurs d'entre eux sont retournés à l'Église grâce à lui », narre-t-elle, tout en grignotant son sandwich.

Son mari Alex à ses côtés, Lily Van Arkadie explique qu'elle a

transmis sa foi à ses deux enfants, Angelo, 21 ans, et Andrea, 19 ans, qui participeront aux Journées mondiales de la jeunesse à Cologne, cet été.

« Le pape nous a profondément touchés, ajoute Alex Van Arkadie, né au Sri Lanka. Jean-Paul II était un père, un ami et aussi un pape pour nous. Il a vécu une enfance très triste et il a toujours été la voix des pauvres et des minorités. Il s'élevait contre l'oppression. Et il était conscient de la mondialisation avant que tout le monde ne se mette à en parler. »

C'est à partir d'aujourd'hui que les fidèles pourront souffler un dernier

au revoir au Saint-Père, qui sera exposé à la basilique Saint-Pierre. Hier, seul l'entourage immédiat du pape a pu se recueillir auprès de la dépouille, dans une salle privée du Vatican.

Les files d'attente risquent donc de s'étirer autour de la basilique Saint-Pierre aujourd'hui. C'était déjà le cas hier pour les fidèles désirant se recueillir à l'intérieur de la majestueuse église, qui abrite notamment *La Pietà* de Michel-Ange. Malgré cette énorme file à l'extérieur, l'attente ne dépassait pas 20 minutes.

Avec la collaboration de Stéphane Paquet

JEAN-PAUL II 1920-2005



PHOTO STEPHANE DE SAKUTIN, AGENCE FRANCE - PRESSE

La basilique Notre-Dame à Paris n'était pas assez grande hier. Des centaines de personnes ont assisté sur le parvis à la messe célébrée par M^{gr} André Vingt-Trois, archevêque de Paris.

Un pape qui a rallié les jeunes



STÉPHANE PAQUET

ENVOYÉ SPÉCIAL
ITALIE

ROME — Une chose frappe en regardant la foule place Saint-Pierre : il y a bien des têtes grises, mais les jeunes sont aussi très présents, très démonstratifs également. Jean-Paul II semble avoir gagné, en partie du moins, son pari de redonner la foi aux jeunes du monde.

Magdalena Gaelle, Chilienne de 32 ans, se rappelle encore de sa participation aux Journées mondiales de la jeunesse en 1987 : « Il a exhorté les jeunes à ne pas avoir peur de Lui, de Jésus. C'est quelque chose que nous n'oublierons jamais. Les jeunes et le pape, nous ne faisons qu'un », dit-elle.

Les Journées mondiales de la jeunesse, ou les JMJ comme les appellent ceux qui y ont participé, sont une idée née pendant le pon-

tificat de Jean-Paul II au milieu des années 80. Tous les deux ans, quelque part sur la planète, la jeunesse catholique se réunit pour fouetter sa foi. L'année où il n'y a pas de JMJ, une rencontre a lieu à Rome, le dimanche des Rameaux.

Dans la Cité du Vatican, plusieurs jeunes sont prêts à expliquer de quelle façon ces JMJ ont eu un impact sur eux. « Tout ce qui est bon pour ton âme est bon pour toi », résume Brendan Sheridan, Torontois de 18 ans qui étudie dans une école catholique américaine, le St. Gregory's Academy, en Pennsylvanie, et qui a participé aux JMJ de Toronto, en 2002.

« J'essaie de participer à toutes les JMJ. Je sacrifie mon argent de poche pour ça », explique Wissam Khoury, Libanais de confession chrétienne maronite. « On a la coupe du monde de foot tous les quatre ans et les JMJ tous les deux ans ! » lance-t-il.

Son expérience ne se limite pas à ces grandes célébrations où des milliers de jeunes se rencontrent. Tous les vendredis, il participe à des séances où on lit l'Évangile. « C'est important de connaître son Évangile », dit-il.

« J'essaie de chercher la sainteté dans mon travail, mes études et avec mes amis », explique Almondana Romero, Madrilène de 29 ans, étudiante en philosophie et en théologie à Rome, qui s'exprime dans un français impeccable.

Et qu'est-ce que ça veut dire, chercher la sainteté ? « Chercher le bien, répond-elle. Pas seulement aller à la messe, mais chercher le bien tous les jours. »

« On a la coupe du monde de foot tous les quatre ans et les JMJ tous les deux ans ! » lance un jeune Libanais qui dépense tout son argent de poche pour assister aux Journées mondiales de la jeunesse.

Almondana, qui a participé à ses premières JMJ à Paris en 1997, reçoit également une formation de la part de l'Opus Dei, groupe conservateur qualifié d'obscur par certains et qui en mènerait large à Rome. « L'important, c'est l'Évangile, c'est le Christ, c'est l'avenir », affirme-t-elle.

Elle ou son amie Magdalena Gaelle ne sont pas ici, place Saint-Pierre, pour assurer le salut du

pape. Non, ça, c'est un dossier déjà réglé dans leur esprit. « Il est déjà au ciel, confie Almondana. Si je suis ici, c'est surtout pour rendre grâce à Dieu pour ce pape qu'il nous a donné pendant 26 ans. »

« Voir le pape, c'était comme voir Dieu, poursuit Magdalena. Si je quitte la place Saint-Pierre, mon cœur restera ici. »

lui, ce sont les trucs négatifs, qu'il était contre les préservatifs, dit Aniko. Il faut quand même vivre comme son temps, surtout quand on voit ce qui se passe en Afrique (avec le sida). »

« J'en sais plus depuis que je vis ici, poursuit Julie, pendant que son amie opine du bonnet. Je suis maintenant consciente du fait qu'il a fait bouger des choses, qu'il n'est pas seulement resté ici à Rome. » Et qu'il a tenté de se rapprocher des jeunes, poursuit-elle, « même si les autres disent que les jeunes ne sont pas faciles ».

Aniko, qui se définit comme athée, n'est donc pas restée insensible à la mort de ce « quelqu'un de bien ». « En me retournant vers la fenêtre de ses appartements, ça m'a fait quelque chose », dit-elle.

Comme quoi le pape aura réussi à toucher... même ceux qu'il n'a pu convertir.

Avec la collaboration d'Hugo Dumas

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : spaquet@lapresse.ca

Le repos éternel pour Jean-Paul II

REPOS suite de la page A1

Les panneaux électoraux avaient été recouverts d'affiches proclamant « Rome pleure et salue son pape ».

La dépouille de Jean-Paul II sera exposée en chapelle ardente à la basilique Saint-Pierre à partir d'aujourd'hui. Plus de deux millions de fidèles, ainsi que des dizaines de personnalités et chefs d'État, sont attendus à Rome pour les obsèques, qui dureront neuf jours.

Assurer la sécurité de tout ce monde représentera « un défi extraordinaire », a dit le maire Walter Veltroni. Un millier de policiers, de soldats, d'ambulanciers et de bénévoles ont été déployés. Les patrouilles ont été renforcées dans toute la ville. Les hôtels, pourtant fort nombreux, affichent déjà complet. Le Comité olympique italien a offert d'héberger des milliers de pèlerins au stade olympique.

Jours de deuil

Plusieurs pays comptant des citoyens catholiques ont décrété trois jours de deuil national, et même davantage. Mais les condoléances et les hommages sont

aussi venus des communautés bouddhistes, juives, musulmanes, protestantes et... communistes, témoignant du profond respect qu'inspirait le chef de l'Église catholique dans le monde, toutes religions confondues.

Le dalaï-lama, chef spirituel des bouddhistes tibétains, a salué « le grand leader spirituel » qu'était Jean-Paul II et exprimé sa « profonde reconnaissance » pour les efforts de paix déployés par le pape, qu'il avait rencontré à huit reprises.

Pour le premier ministre israélien, Ariel Sharon, le pape était « un ami du peuple juif, qui reconnaissait sa singularité et qui oeuvrait pour la réconciliation entre les peuples ». Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a pour sa part déclaré : « Nous avons perdu une figure religieuse très importante qui a consacré sa vie à la paix et à la justice pour tous. »

L'Égypte a décrété un deuil officiel de trois jours, tout comme l'Inde, dont la communauté chrétienne ne forme pourtant que 2 % de la population. En Iran, l'ayatollah chiite Mohammad Khatami a qualifié Jean-Paul II de défenseur de « la vérité, de la justice et



PHOTO SENA VIDANAGAMA, AGENCE FRANCE - PRESSE

Partout dans le monde, on s'est recueilli hier, comme ici à l'église St. Anthony, à Colombo, où cette Sri-Lankaise a brûlé plus d'un cierge.

de la paix ». Même la Chine communiste, où les citoyens catholiques sont victimes de persécution, a présenté ses condoléances. Mais le plus surprenant est

peut-être le deuil de trois jours décrété à Cuba, dernier bastion communiste en Occident. Jean-Paul II « a critiqué le néolibéralisme et a été contre la guerre »,

dit le décret cubain, tout en évitant de rappeler que le pape polonais a aussi changé le cours de l'histoire en précipitant la chute du communisme soviétique.

Le certificat de décès de Jean-Paul II, signé par son médecin personnel, précise qu'il est mort d'un « choc septique et d'une insuffisance cardiaque irréversible ». Le pape s'est éteint en tenant la main de son secrétaire particulier, l'archevêque polonais Stanislaw Dziwisz, qui n'a pas quitté le chevet du mourant un seul instant. Au même moment, des soeurs polonaises récitaient le rosaire en pleurant.

« Amen » fut sa dernière parole, selon la presse italienne. Juste avant d'expirer, Jean-Paul II a fixé la fenêtre, derrière laquelle 60 000 fidèles priaient pour lui. « Il a levé la main droite, esquissant un geste de bénédiction adressé aux fidèles qui récitaient le rosaire sur la place Saint-Pierre », a raconté le père Jaroslaw Cielecki, cité par *La Repubblica*. « À la fin de la prière, le pape a fait un grand effort et a prononcé le mot *amen*. Un instant plus tard, il était mort. »

Avec AFP et BBC News

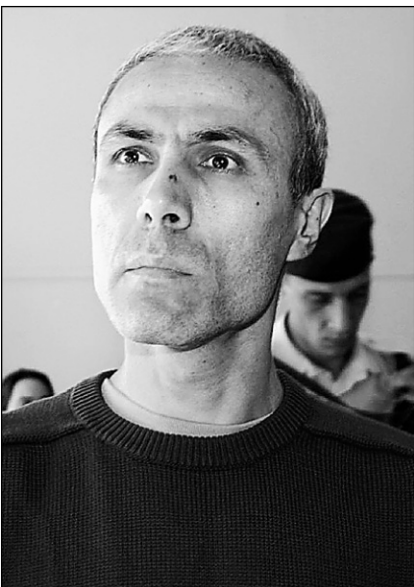


PHOTO AFP

Mehmet Ali Ağca

L'homme qui a tenté de tuer le pape le pleure

SELCAN HACAĞLU
ASSOCIATED PRESS

ANKARA — Mehmet Ali Ağca, le Turc qui a tenté d'assassiner Jean-Paul II en 1981, pleure la mort du pape depuis sa cellule de prison, a indiqué son frère, hier.

Adnan Ağca a fait savoir que son frère lui avait affirmé, mercredi, à la prison Kartal d'Istanbul, qu'il espérait que le pape vive encore un peu plus longtemps.

« Je sais qu'il est en deuil. J'ai le sentiment qu'il est profondément attristé par la mort du pape, qui était comme un frère pour lui, a déclaré Adnan Ağca à Associated Press lors d'une conversation téléphonique. Nous sommes tous tristes. C'était un grand homme, qui a beaucoup contribué à la paix dans le monde. »

Même s'il a été grièvement blessé lors de l'attentat, Jean-Paul II a pardonné à Mehmet Ali Ağca. Le Saint-Père l'a rencontré en 1983, lorsque ce dernier se trouvait dans une prison italienne. Ağca a été extradé en Turquie en 2000 après avoir passé près de 20 ans derrière les barreaux en Italie.

« Ils s'étaient déclarés frères lorsque le pape lui a rendu visite en prison, a indiqué Adnan Ağca. Ne seriez-vous pas triste si vous aviez perdu votre frère ? »

Selon Adnan Ağca, le pape a reçu des membres de la famille Ağca à plusieurs reprises au fil des ans, dont sa mère, Muzeyyen, en 1987. Il l'a lui-même rencontré en 1997.

Adnan Ağca a dit qu'il pourrait même assister aux funérailles.

Mehmet Ali Ağca, qui purge une peine d'emprisonnement de 17 ans près d'Istanbul pour des actes criminels commis en Turquie, a invoqué des raisons contradictoires pour expliquer son comportement.

On croit notamment que le Turc a été manipulé par l'ancien bloc soviétique, qui craignait que le pape n'inspire des soulèvements populaires dans les pays communistes de l'époque. Cette théorie a toutefois été niée par l'ancien président soviétique Mikhail Gorbatchev. Les avocats de Mehmet Ali Ağca prétendent que leur client pourrait être libéré dès cette année à la suite de modifications qui ont récemment été apportées à la loi turque. On ne sait pas, toutefois, si les autorités du pays accepteraient de lui accorder ce privilège.

Des Québécois impressionnés

La ferveur religieuse des fidèles les surprend

HUGO DUMAS
ET STÉPHANE PAQUET

ROME — La piété des Italiens et des fidèles déferlant place Saint-Pierre impressionne les Québécois de passage à Rome qui, même s'ils se disent catholiques, ne pratiquent presque plus.

Serge Gosselin, de Lac-Mégantic, admet candidement qu'il ne visite pas l'Italie pour voir le pape. « Pour les Italiens, c'est pratiquement leur Dieu. À mon point de vue, ça n'a pas la même signification pour les Québécois. Nous, on ne l'a pas vu souvent, le pape », explique le retraité de 62 ans.

« Ils sont plus pratiquants que nous », poursuit sa conjointe, Nicole Vachon, rencontrée en face de l'hôtel Portamaggiore, près du célèbre Colisée, où ils séjournent avec un groupe d'une quarantaine de Québécois. « Le pape, c'est la plus grosse vedette au monde, poursuit celle qui se définit comme une catholique non pratiquante. Il est enfin délivré de ses souffrances. »

Diane Turcotte, de l'île d'Orléans, a appris la mort du pape alors qu'elle visitait la magnifique fontaine de Trevi, samedi soir. « Je suis catholique, mais non pratiquante, dit-elle aussi. La mort du pape m'émeut un petit peu. Pour les Italiens, c'est une grosse perte. »

« Moi, ça me fait de la peine », ajoutait sa soeur, Huguette. « C'est un personnage important. Il y a beaucoup de femmes qui ne l'aimaient pas, mais moi, je n'ai pas de problème avec ça », dit-elle à propos de la position de Jean-Paul II sur la place des femmes dans l'Église.

« Ça fait 10 ans que je n'ai pas mis les pieds dans une église et ici, à Rome, j'en visite quatre par jour », confie un autre membre du groupe, qui préfère ne pas s'identifier.

Des visites annulées

En fait, ce qui choquait le plus de nombreux Québécois de ce groupe, c'est que leur plan de voyage ait été chambardé. La mort du pape les a empêchés d'aller visiter des joyaux prévus à leur programme.

« Ce qui me déçoit, souligne encore Diane Turcotte, c'est de ne pas avoir pu aller à Saint-Pierre de Rome et à la chapelle Sixtine. La guide nous a dit que c'était trop loin et qu'il aurait pu être dangereux de se perdre dans la foule. Je regrette de ne pas y être allée quand même. Ça brise un peu notre voyage. Au moins, continue-t-elle, le chauffeur de notre autobus a fait un spécial et est passé devant la basilique. »

« Ça nous a un peu déçus de ne



PHOTO JOE KLAMAR, AFP

Une soeur pleurait la mort du pape lors d'un rassemblement qui a réuni plus de 200 000 Polonais à Cracovie, hier.

pas pouvoir y aller, ajoute M. Gosselin. On n'aurait rien vu sauf des foules, des foules et des foules. »

Huguette Turcotte, elle, pouvait se passer de la visite de la chapelle. Elle l'a déjà visitée en 1960.

Elle, ce qui la frappe ici, c'est le coût de la vie exorbitant. « C'est cher. Juste pour s'asseoir à une table de restaurant, ça coûtait huit euros. C'est 13 \$ canadiens, précise-t-elle. C'est un irritant. »

Et ne vous fiez pas à sa soeur

pour faire tourner la partie de l'économie romaine basée sur le tourisme. « J'aurais voulu acheter un objet religieux et le faire bénir, mais là, il y a moins d'intérêt. Le pape est mort », dit Diane Turcotte.



YVES BOISVERT

Le « deuil », le « choc » et autres balivernes

Peut-être est-il impossible de couvrir un événement aussi considérable sans enflure et sans exagération. Peut-être était-il inévitable que l'on soit submergé médiatiquement. Peut-être est-ce mathématique.

L'homme le plus célèbre au monde est mort, après tout. Mais dans le cas de Karol Wojtyła, à l'inévitable surenchère sur le sujet lui-même (la mort du pape), s'ajoute un pur délire sur ce que nous, citoyens du monde, en pensons.

Les médias ne se contentent pas de dire l'importance de l'homme. Ils veulent nous convaincre que tout le monde est présentement atterré.

Entendu à la radio hier, entre cent autres du genre : « Le monde entier est en état de choc ».

Eh ben, je dois vivre dans un village de fous. J'ai croisé des dizaines de personnes de tous âges depuis vendredi, chez des amis,

au restaurant, à la patinoire municipale, dans la rue, au supermarché. Pas un seul en état de choc.

Un vieil homme malade meurt doucement à 84 ans, d'une mort annoncée, entouré des meilleurs soins, dans l'affection et la bienveillance. Il s'en va après une vie, disons, plutôt bien remplie. Et après une agonie si lente et progressive que nous avons dans nos banques informatiques des textes écrits au printemps de 2001 sur la mort du pape. Certains ont été écrits par des personnes depuis longtemps décédées !

Karol Wojtyła a donc survécu à plusieurs de ses nécrologues. On l'a vu diminuer jour après jour, on l'a vu lutter sans relâche. Qui est surpris, qui n'était pas prêt à cette fin sans tragédie ? Sans autre tragédie, s'entend, que celle qui nous est commune à tous, la mort. De quel choc parle-t-on ?

« Le monde entier est en

deuil », ajoute-t-on un peu partout. Figure de style fabriquée tout naturellement par des journalistes qui lisent les journaux ; ceux qui y écrivent regardent la télé ; les employés de celle-ci écoutent la radio ; et les uns comme les autres ne tombant, nuit et

Les gens que je connais qui se sentent concernés par le sujet ne sont pas en deuil, ils espèrent que des changements profonds sont à venir.

jour, que sur le sujet de l'heure, il est logique de conclure que « le monde entier est en deuil ».

Il y a des gens en deuil partout dans le monde, bien entendu, pour qui cette mort est une perte douloureuse, je ne minimise pas cela. Mais « le monde », ça fait pas mal de monde. Et il n'est pas en deuil généralement, pas plus qu'il n'est en état de choc.

Même des catholiques prati-

quants que je connais, parmi lesquels plusieurs reconnaissent de grands mérites à Karol Wojtyła, ne sont pas en deuil. Le deuil, c'est la douleur. Il ne faut pas confondre deuil et sympathie.

Peut-être que je vis dans un monde parallèle. Je commence à

me le demander quand il m'arrive d'ouvrir la télévision. Mais les catholiques que je connais, à la vérité, espèrent que cette mort annonce une ère de changement profond dans cette Église mésadaptée.

Je ne dis pas qu'ils se réjouissent de sa mort. Je dis qu'ils trouvent que ce pape avait fait son temps, plus que son temps, depuis longtemps. Ils ne sont

nullement endeuillés. Soulagés au contraire, certains très impatientes qu'on passe à autre chose. Qu'on passe à l'avenir, par exemple, ou même, pourquoi pas, au présent. Jean-Paul II représente le passé, le refus dogmatique du changement. Combien de gens, autour de vous, pensent qu'une femme ne peut pas être prêtre ?

Non, vraiment, les gens que je connais qui se sentent concernés par le sujet ne sont pas en deuil ; ils espèrent que des changements profonds sont à venir. Que dire de ceux qui ne s'en soucient pas du tout ?

Alors quand j'en ai assez d'entendre la radio me dire que je suis en deuil, j'enfoncé le CD de Cohen. *The blood, the soil, the faith! These words you can't forget! Your vow, your holy place (...)! A cross on every hill! A star a minaret! So many graves to fill! O love, aren't you tired yet ?*

Un p'tit peu, de ce temps-là, oui.

ÉVÉNEMENT

Honda
LA ROUTE VOUS ATTEND

0 versement
avant 90 jours
à l'achat

0 comptant
en location

Berline Civic DX 2005

En location

198\$*

par mois/60 mois

0\$

dépôt de sécurité

Incluant 120 000 km
Transport et préparation inclus

Pour 20\$ de plus, obtenez
la Civic Édition Spéciale
comprenant :

- › Chaîne AM/FM avec lecteur CD
- › Déverrouillage sans clé des portes
- › Serrures électriques
- › Climatisation sans CFC



Berline LX-G
illustrée



OUI. ON A FAIT
LE PLEIN
Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le véhicule neuf 2005 mentionné ci-après. Période de location 60 mois. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX). Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX) : a) 198 \$, b) 0 \$, c) 11 880 \$. Pour 20 \$ de plus par mois obtenez la Civic Édition Spéciale 5 vitesses (modèle ES1535PX). Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photos à titre indicatif. **Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles.



NATHALIE PETROWSKI

Chronique d'une mort annoncée

Le pape Jean-Paul II est finalement mort samedi à 21 h 37, heure de Rome. Mais, en ce qui me concerne, il est mort la semaine dernière. Et cent fois plutôt qu'une. Déjà, dans l'après-midi du lundi de Pâques, la radio annonçait sa mort plus ou moins imminente. Ne voyant aucune raison de mettre en doute l'évangile radiophonique, j'ai fait mon premier deuil du pape sur la route entre Magog et Montréal. Mais, le temps que j'arrive en ville, le pape avait ressuscité, me laissant en plan avec le ballon dégonflé de mon deuil.

J'aurais dû être heureuse. Mais la vérité, c'est que j'étais déçue. La fausse annonce de sa mort avait fait remonter à la surface un paquet de souvenirs que j'étais maintenant obligée de refouler au vestiaire comme des invités impolis arrivés avant l'heure.

J'aurais dû me rappeler à ce moment-là que la mort du pape Jean-Paul II ne date pas d'hier. C'est un feuilleton qui dure depuis des années.

Déjà, au milieu des années 90, une première alerte santé a précipité tous les grands réseaux américains à Rome. Une équipe de Radio-Canada a d'ailleurs réalisé un reportage sur le sujet, nous expliquant que, arrivés en catastrophe au Vatican, les grands réseaux ont réalisé avec effroi qu'advenant la mort du pape ils n'avaient aucun endroit où poser leur sacro-saint *kodak*. Des dizaines de toits, de terras-

ses et d'appartements avec vue imprenable sur la place Saint-Pierre ont immédiatement été loués à prix fort en attendant le trépas du souverain pontife. Lorsque Jean-Paul II les a surpris en revenant à la vie, ils n'ont pas lâché prise pour autant et ont continué de payer des loyers chaque année pour ne pas perdre leur premières loges au théâtre de la mort.

Les années ont passé, la santé du pape ne s'est pas améliorée et, lentement mais sûrement, la chronique d'une mort annoncée est devenue la

Jean-Paul II est celui qui a eu droit à la plus longue agonie médiatique. Plusieurs commentateurs ont estimé que, si le pape avait été en état de le faire, il aurait voulu que les choses se déroulent ainsi. C'est d'ailleurs lui, ont-ils rappelé, qui a donné le ton, en insistant pour se montrer en public vieilli, diminué et tremblotant. Lui encore qui a voulu une dernière fois servir d'exemple et parler au nom des vieux, des pauvres, des malades et des exclus.

L'ennui avec ce raisonnement est

guerre d'anticipation, un acharnement thérapeutique sur le dos d'un pauvre homme qui s'est vu confisquer le calme et la sérénité qu'il méritait de connaître au moins une fois dans sa vie.

Le pape n'est pas la seule victime de cet emballement indécant. Les fidèles, et même ceux qui ne le sont pas, en ont fait les frais aussi. À la fin, les affirmations, sitôt lancées sitôt démenties, ont fini par épuiser nos réserves de compassion. On s'est mis à attendre sa mort non pas comme une échéance inévitable, mais comme une délivrance. Combien de gens, en allumant leur téléviseur, ne se sont pas demandé avec un brin d'impatience : mais enfin qu'est-ce qu'il attend ?

En dernière instance, le pape a dû les entendre et décider que la comédie avait assez duré. Il était 21 h 37, heure de Rome, lorsqu'il a tiré sa révérence. De la place Saint-Pierre illuminée par les réflecteurs et bruissante de mille satellites s'est élevé comme une brise fraîche, quelque chose de mieux qu'une prière ou qu'une bénédiction. Quelque chose de rare, de beau et de précieux : le silence.

And now, ladies and gentlemen, le conclave

Pour tous les chrétiens âgés de 25 ans et moins, il n'y a eu qu'un seul pape, élu lors d'un conclave dont ils

Dans l'histoire récente des papes, Jean-Paul II est celui qui a eu droit à la plus longue agonie médiatique.

chronique d'une agonie.

De la trachéotomie jusqu'à l'encéphalogramme plat en passant par un état de santé détérioré, aggravé, critique, on ne compte plus le nombre affolant de qualificatifs qui se sont mis à clignoter au petit écran comme des vérités de l'Évangile. Et quand on n'avait pas de nouveau bulletin de santé pour meubler le temps, on se rabattait sur des commentaires éditifiants comme celui de cet évêque américain qui a affirmé sans sourcilier que Jean-Paul II « *had a great career* ». Comme si le pape était un choix de carrière que l'on faisait au secondaire en discutant avec l'orienteur.

Dans l'histoire récente des papes,

qu'il suppose que les médias ont déclenché leurs émissions spéciales par pure charité chrétienne pour relayer le message du pape.

J'aimerais croire que c'est le cas, mais j'en doute.

Le fait est que les médias, surtout les médias électroniques, ont paniqué. Comme des joueurs de tennis qui se précipitent sur la balle, ils se sont emballés et sont partis en peur avant le signal.

Au lieu d'attendre calmement que la mort se produise, ils l'ont devancée artificiellement d'une semaine. C'est ainsi qu'un événement grave et solennel est devenu un cirque médiatique, un festival de la rumeur, une

Jean-Paul II sur la liste des saints?

DENIS BARNETT
AGENCE FRANCE-PRESSE

CITÉ DU VATICAN – Jean-Paul II, qui a créé plus de saints que tous ses

prédécesseurs réunis, pourrait vite se retrouver à leurs côtés, car dès le lendemain de sa mort il est déjà surnommé « Jean-Paul II le Grand », attribut donné par l'Église aux papes

canonisés. C'est le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'État sortant, qui le premier a lancé l'hypothèse d'une sanctification du pape défunt. « Jean-Paul II le Grand est mort dans une

totale sérénité, la sérénité des saints » a-t-il dit durant la messe qu'il présidait hier matin place Saint-Pierre en mémoire de Jean-Paul II. Pour le vaticaniste Patrick Agnew, le dossier de Jean-Paul II est un « bon dossier », mais « cela prend du temps, il ne faut pas s'attendre à des déclarations cette semaine. »

Les Signoracci prêts à embaumer Jean-Paul II

MARTA FALCONI
ASSOCIATED PRESS

ROME – Depuis l'annonce de la mort de Jean-Paul II, une famille romaine, la famille Signoracci, attend l'appel du Vatican pour procéder à l'embaumement du corps du souverain pontife. Une tradition perpétuée de père en fils depuis des décennies, les Signoracci ayant procédé à l'embaumement des trois derniers papes.

« J'attends leur appel », a déclaré Massimo Signoracci, joint hier par l'Associated Press. « Nous serions tellement heureux s'ils le faisaient. Ce serait dommage de mettre fin à la tradition ».

Dans un communiqué diffusé hier, le Vatican a précisé que le corps du pape serait transporté à la basilique Saint-Pierre cet après-midi pour permettre au public de lui rendre hommage. La dépouille mortelle de Jean-Paul II est d'ores et déjà exposée depuis hier midi dans la salle Clémentine au Palais apostolique.

Les responsables de la curie romaine, du gouvernement et du corps diplomatique peuvent rendre un dernier hommage au pape décédé samedi soir à l'âge de 84 ans.

La famille Signoracci a embaumé les corps des papes Jean XXIII en 1963, de Paul VI en 1978 et de Jean-Paul I^{er}, le prédécesseur de Jean-Paul II, également décédé en 1978.

Une grande émotion

L'appel du Vatican pourrait intervenir à n'importe quel moment, l'embaumement étant nécessaire afin d'exposer le corps plusieurs jours, a précisé Massimo Signoracci.

« C'est une grande émotion d'être aussi près et de travailler sur quelqu'un d'aussi célèbre et aimé », a-t-il ajouté. « Pour quelqu'un comme le pape, nous sommes prêts à faire de notre mieux, comme mes parents l'ont fait avant moi. »

Massimo Signoracci a expliqué que les techniques d'embaumement consistent à des injections intraveineuses d'une solution à base de formaldéhyde (formol) pour la désinfection, alors que sont retirés le sang, les liquides et autres gaz présents dans le corps. Selon le *Corriere della Sera* paru hier, le corps de Jean XXIII, qui a été exhumé en 2001 pour être transféré à la basilique Saint-Pierre 38 ans après sa mort, est en excellent état.

PRINTEMPS 2005 Vous êtes invité à profiter de nouveaux taux de location et de financement plus bas ainsi que d'offres spéciales pour une période limitée. Vous êtes invité à faire l'essai d'une Acura. Visitez acura.ca pour en savoir plus et trouver le concessionnaire le plus près de chez vous.

L'INVITATION ACURA

ACURA.CA

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue
À temps partiel et semi-intensif | COURS INTENSIF
matin, après-midi, soir, samedi | de jour, 25 h/semaine
1 à 7 fois/sem. • 375 \$/45 h* | 165 \$ à 183 \$/semaine*
* matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription : 45 \$
Formation en entreprise adaptée à vos besoins
Cours privés : toutes les langues

Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec
1160, boul. St-Joseph Est, 3^e étage, Montréal
(514) 278-5309 www.converlang.com Laurier

JEAN PAUL II 1920-2005

Le pape est mort, mais Dieu?

LOUISE LEDUC

Dans un Québec en rupture presque totale avec l'Église, la mort d'un pape peut-elle être autre chose qu'un gros buzz médiatique ?

« En tout cas, à la une des journaux et à la télévision, il y avait longtemps que la religion avait occupé une place aussi prépondérante ! » a noté l'avocat montréalais Julius Grey.

Les Montréalais en quête d'un peu d'ambiance ont dû converger vers les grandes basiliques, sachant bien que, dans leurs quartiers, les églises seraient aussi peu fréquentées que d'habitude.

« La génération actuelle ne sait même plus si elle est religieuse ou pas », croit Dany Laferrière.

Dans une chronique publiée dans *La Presse* l'an dernier, l'écrivain avait posé la question : « Quel a été le premier dimanche où le Québec a, majoritairement, dédaigné la messe ? »

Pour les uns, ce dernier dimanche

« Voyez tous ces parents non pratiquants qui inscrivent pourtant si massivement leurs enfants aux cours d'éducation religieuse à l'école. Tout se passe comme si les Québécois refoulaient leurs croyances ou les ignoraient. »

fut celui où un curé leur a refusé la communion parce qu'ils venaient de divorcer. Pour les autres, ce fut le jour où le pape a réitéré qu'il s'opposait à la pilule.

Pour Pauline Lefebvre, âgée de 87 ans, ce fut une visite de curé de trop, raconte-t-elle au téléphone. « Mon mari a eu un gros accident et on nous disait que dans les annales de l'hôpital Royal Victoria, jamais personne n'avait été aussi souvent et aussi longtemps plâtré, raconte au télépho-

ne M^{me} Lefebvre. Quand le curé est venu me réclamer quatre ans de dûme, alors que mon mari plâtré était alité dans la pièce d'à côté et que je n'arrivais pas à joindre les deux bouts avec les quelques sous que je gagnais comme vendeuse à la pâtisserie, j'ai allumé : l'Église n'était donc pas parfaite ? »

« Ce n'est peut-être plus à la mode de parler de la Grande Noirceur, mais les gens ne peuvent pas oublier toutes ces petites noirceurs qui ont si longtemps obscurci leur vie », résume Carolyn Sharp, professeur de théologie à l'Université St. Paul, à Ottawa. Nous sommes une Église blessée. » Même les Québécois qui ne lui ont pas tourné le dos sont heurtés par l'Église. Par le peu de place qu'elle accorde aux femmes, par son refus de la modernité en général, relève M^{me} Sharp.

Les Québécois fuient les églises, mais il serait bien naïf de croire à une rupture aussi nette avec la religion que certains le prétendent, note Dany Laferrière. « La justice sociale, l'aide humanitaire, le partage, toutes ces valeurs chères aux Québécois sont après tout des réflexes religieux. »

Yolande Geadah, auteure de l'ouvrage *Femmes voilées*, doute aussi que Dieu soit aussi mort qu'on le prétend au Québec. « Voyez tous ces parents non pratiquants qui inscrivent pourtant si massivement leurs enfants aux cours d'éducation religieuse à l'école. Tout se passe comme si les Québécois refoulaient leurs croyances ou les ignoraient. »

L'avocat Julius Grey, qui a lui-même renié toute religion mais qui défend farouchement en cour les sikhs qui veulent aller à l'école avec un kirpan en poche ou les musulmanes qui veulent y aller avec un voile sur la tête, se réjouit pour sa part de vivre dans un pays « qui est peut-être le plus libre au monde, où l'on ne subit plus aucune contrainte religieuse ».

« Peut-être une renaissance morale serait-elle souhaitable, conclut M^e Grey. Par contre, je ne souhaiterais pas assister à une renaissance religieuse. »



Dans la crypte de l'oratoire Saint-Joseph à Montréal, vendredi dernier.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

<p>Louez une Audi A4 1.8 T quattro 2005 pour 549\$ par mois*</p>	<p>0 \$ d'acompte 0 \$ transport et inspection de prélivraison</p>	
---	--	--

Suivre, jamais. audicanada.ca



Grâce à sa valeur exceptionnelle, la Audi A4 continue de se démarquer des autres berlines. Avec son fougueux moteur turbocompressé, sa suspension avant à quatre bras conçue pour la course et sa traction intégrale quattro^{MD} en option, la A4 1.8 T 2005 a tout ce qu'une berline sport allemande de haute performance doit avoir : puissance, agilité et conception intelligente.

Avantage Audi : Services d'entretien périodique sans frais pendant 4 ans ou 80 000 km⁺



1.9% taux de location, sur 39 mois*

<p>Automobiles Lauzon 2435, boulevard Chomedey Laval (QC) (450) 688-1120 www.lauzon.qc.ca</p>	<p>Prestige Audi 5905, autoroute Transcanadienne Saint-Laurent (QC) (514) 364-7777 www.audiprestige.com</p>	<p>Les Automobiles Popular 5442, rue Saint-Hubert Montreal (QC) (514) 270-3566 www.popularaudi.com</p>	<p>Les Automobiles Niquet 1917, boulevard Sir Wilfrid Laurier, Route 116 Saint-Bruno (QC) (450) 653-7553 www.niquet.com</p>	<p>Park Avenue Audi 8755, boulevard Taschereau Brossard (QC) (450) 445-4811 www.parkavenueaudi.com</p>
--	--	--	--	---

Visitez concessionnairesaudimontreal.com

Montant total dû au début du bail: 549 \$ plus un dépôt de garantie remboursable de 600 \$ *Taux de location fermé offert aux clients admissibles par Audi Finance chez les concessionnaires participants. Location de 39 mois au taux annuel de 1,9 %. Montant total dû au début du bail : 549 \$. Montant calculé en fonction du PDSF de la Audi A4 1.8 T berline 2005 de 39 495 \$ avec quattro, incluant transport et inspection de prélivraison. Taxes, immatriculation, droits, frais administratifs (y inclus les frais d'inscription, jusqu'à 46 \$, au Registre des droits personnels et réels mobiliers), assurances et autres options en sus. Livraison avant le 30 Avril 2005. Frais de 0,20 \$/km pour le kilométrage supérieur à 20 000 km par an assumés par le locataire. Contribution du concessionnaire requise pouvant modifier la transaction finale négociée. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. Demandez les détails au concessionnaire. « Audi », « quattro », « A4 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de AUDI AG. « Avantage Audi » est une marque de commerce de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2005. *Pour en savoir plus sur Audi ou l'Avantage Audi, voyez votre concessionnaire, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez audicanada.ca.

Par conviction, curiosité ou obligation, les fidèles se recueillent

ÉMILIE CÔTÉ

Des fidèles. Des curieux. Des ados entraînés de force. Des touristes. Des anciens pratiquants. Convictions religieuses, curiosité ou obligation : les gens avaient plusieurs raisons d'affluer dans les lieux de culte populaires au lendemain du décès du pape, alors que les églises de quartier habituellement peu fréquentées demeuraient désertes.

À Montréal, une foule imposante a arpenté les allées et les escaliers de l'oratoire Saint-Joseph. Près de 10 000 personnes ont assisté aux messes dominicales dans la crypte ou dans la basilique. Les touristes ont également convergé vers le magasin de souvenirs pour mettre la main sur un article à l'effigie du pape.

Carole Marquis et André Chouanière ont assisté à la célébration en compagnie de Juliette, leur fillelette de 3 ans. Non pratiquants mais de confession catholique, ils ont dit éprouver un sentiment de perte. « Nous avons vécu une bonne partie de notre vie alors qu'il était pape. Nous assistons à un moment historique », a souligné M. Chouanière.

France se recueille quant à elle tous les dimanches à la messe, dans son église de quartier. Hier, elle a préféré se rendre à la basilique Notre-Dame. « Je voulais me sentir en solidarité avec tout le monde. » Mais, alors que l'église Santa Cruz du quartier portugais était bondée, les bancs de la basilique Notre-Dame, où une photo du pape Jean-Paul II était posée devant l'autel, n'étaient qu'à moitié occupés pour la messe de 11h.

Madeleine, originaire de Montréal, assistait à cette cérémonie. « Le pape était un grand homme, même si ses idées étaient paradoxales », a-t-elle indiqué. La sexagénaire ne fréquente plus l'église tous les diman-



Les gens ont essentiellement afflué dans les grands lieux de culte. Mais on s'est également recueilli dans quelques églises de quartier comme ici, à l'église Saint-Thomas Apôtre, boulevard Saint-Laurent. PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE

ches comme autrefois. Elle souhaite un renouveau, un vent de fraîcheur. « Ce n'est pas vivant à mon église, dit-elle. Il faut que ça change. » Quant à Myriam McDonald, 34

ans, non pratiquante, ce sont ses enfants, Juliette, 3 ans, et Dante, 5 ans, qui l'ont convaincue d'aller à la basilique. « Depuis Pâques, les enfants me posaient des questions :

« Qui est Dieu ? Où est-il ? Qui a tué le pape ? Je voulais qu'ils voient ce qu'est une messe », a-t-elle expliqué.

Une messe commémorative pour

le pape aura lieu à l'Oratoire mercredi, à 20h, avec les Petits Chanteurs du Mont-Royal. À la Basilique, la date n'est pas déterminée.



« L'aspect d'un VUS et la commodité d'une minifourgonnette »

PONTIAC MONTANA SV6

Système de communication et d'assistance OnStar** • Moteur V6 3,5L à ISC de 200 HP • Boîte automatique à 4 vitesses • Freins ABS à disque aux 4 roues • Lecteur CD et MP3 • Télédévrouillage, glaces avant/de custodes arrière et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Climatisation • Roues de 16 po • Glaces arrière teintées foncées • Tapis protecteurs avant et arrière • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

20 498 \$
à l'achat[†]

Renseignez-vous sur notre promotion de DVD sans frais.

CARACTÉRISTIQUES	MONTANA SV6 R7D 2005 À EMPATTEMENT ORDINAIRE	DODGE CARAVAN 2005 28C
Moteur/HP	V6 de 3,5 L - 200 HP	V6 de 3,3 L - 180 HP
Roues	16 po en acier	15 po en acier
Télédévrouillage	De série	En option (PDSF 350 \$)
Lecteur MP3	De série	Non disponible
Système de rails au pavillon	De série	Non disponible
Banquette de troisième rangée	À dossier divisé 50/50, rabattable à plat et amovible	Banquette pleine largeur, rabattable à plat et amovible
Démarrateur à distance installé à l'usine	En option	Non disponible
Freins	Freins à disque aux 4 roues	Freins à disque à l'avant/freins à tambour à l'arrière
Système de freinage antiblocage	De série	En option (PDSF 570 \$)
	De série (incluant un abonnement d'un an au plan Sain et sauf)	Non disponible

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE



L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent au modèle neuf 2005 Montana SV6 (2U11416/R7D). Le modèle illustré peut comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. **Incluant un abonnement d'un an gratuit au plan Sain et sauf. Contrat de service requis. Pour obtenir tous les détails et les modalités liés au système OnStar, appelez au 1 800 667-8277, informez-vous auprès de votre concessionnaire ou consultez le site www.onstarcanada.com. À l'achat, préparation incluse. Transport (1 120 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Ces offres sont combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobile. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7493 ou visitez www.gmcanada.com.

JEAN-PAUL II 1920-2005

DES CHIFFRES ET DES MOTS

DES CHIFFRES QUI PARLENT

3

Trois canadiens feront partie du conclave qui devra nommer un successeur au pape Jean-Paul II : Marc Ouellet, de Québec, Jean-Claude Turcotte, de Montréal et Aloysius Matthew Ambrozic, de Toronto.

2000

Un vendeur de journaux romain estime à 2000 le nombre d'exemplaires de l'édition spéciale consacrée à la mort du pape à son kiosque... en une demi-heure. La police a dû intervenir à plusieurs endroits pour calmer les nombreux fidèles désireux de mettre la main sur ce numéro de l'*Osservatore Romano*.

84

Le glas de la cathédrale de Monaco a sonné 84 coups hier, un pour chaque année de la vie du pape.

1165

Jean-Paul II a présidé 1165 audiences générales hebdomadaires à la basilique Saint-Pierre de Rome, auxquelles ont assisté plus de 17,6 millions de pèlerins.

980

Nombre d'entretiens que le souverain pontife a eus avec des chefs d'État et de gouvernement.

0

Nombre de prix Nobel de la paix attribués à un pape jusqu'ici.

13

Appelées par le gros bourdon de la cathédrale Notre-Dame, une cloche de 13 tonnes qui retentit dans de très rares occasions, des milliers de personnes se sont rassemblées hier à Paris.

100 000

Plus de 100 000 fidèles ont assisté à une cérémonie en plein air, hier à Varsovie, à l'endroit même où Jean-Paul II avait célébré une messe lors de son premier pèlerinage en Pologne en tant que pape, en juin 1979.

ILS ONT DIT...

«Le décès du pape meurtrit nos âmes, à mes soeurs et à moi-même, au moment ou notre père bien-aimé lutte contre les atteintes du mal.»

— ALBERT DE MONACO
Prince héritaire, fils du prince Rainier, hospitalisé depuis le 7 mars.

«Le pape a fait part de ses préoccupations concernant la guerre (en Irak), mais il s'est dit rassuré de savoir que nous voulions aller de l'avant et tout particulièrement satisfait du fait que nous puissions faire des progrès au Proche-Orient entre Israéliens et Palestiniens.»

— COLIN POWELL
Ancien secrétaire d'État des États-Unis.



«L'humanité gardera un souvenir ému de son travail en faveur de la paix et de la justice.»

— FIDEL CASTRO
Président de Cuba, dans une lettre envoyée au cardinal camerlingue.

PHOTO AFP
Fidel Castro

«L'Église catholique a perdu son berger, le monde a perdu un défenseur de la liberté humaine.»

— GEORGE W. BUSH, président des États-Unis.

Source : AP



PHOTO ARCHIVES AP

Quelques nouveaux cardinaux alors qu'ils venaient d'être élevés à ce rang par Jean-Paul II en octobre 2003. Dernière rangée, le cardinal Gustaaf Joos, de Belgique ; le cardinal Georges Cottier, de Suisse ; le cardinal Peter Erdo, de Hongrie ; le cardinal Marc Ouellet, de Québec. Rangée du centre : le cardinal Justin Rigali, des États-Unis ; le cardinal Keith Michael O'Brien, d'Écosse ; le cardinal Eusebio Oscar Scheid, du Brésil. Première rangée : le cardinal Attilio Nicora, d'Italie ; le cardinal Stephen Fumio Hamao, du Japon ; et le cardinal Javier Lozano Barragan, du Mexique.

Un camerlingue discret mais habitué aux dossiers épineux

MATHIEU PERREAULT

Il a tenu tête aux terroristes islamistes qui menaçaient d'assassiner les religieux chrétiens établis dans les pays musulmans. Il a balayé sous le tapis les allégations d'agressions sexuelles commises par des prêtres en Afrique. Il a ordonné l'expulsion des transsexuels des ordres religieux. Mais il a aussi présidé un synode réclamant un plus grand rôle pour les religieuses au Vatican. Et il a autorisé les religieuses cloîtrées à se servir d'Internet, du fax et du téléphone portable.

Le cardinal camerlingue Eduardo Martinez Somalo, qui est techniquement l'administrateur suprême du Vatican jusqu'à la nomination d'un nouveau pape, est un vétéran de la Curie romaine, le gouvernement du Vatican. Âgé de 78 ans, il y est entré en 1956, seulement six ans après avoir été nommé prêtre à Rome. Il a servi cinq papes : Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I^{er} et Jean-Paul II.

L'ascension

M^{sr} Martinez Somalo est né à Banos de Rio Tobia, un petit village du nord de l'Espagne qui se trouve sur le chemin de Compostelle. Le site Internet du village, qui compte moins de 2000 habitants, comporte un hommage au cardinal camerlingue, le plus illustre de ses enfants.

Il est décrit comme un proche de Jean-Paul II, qui l'a rappelé dès

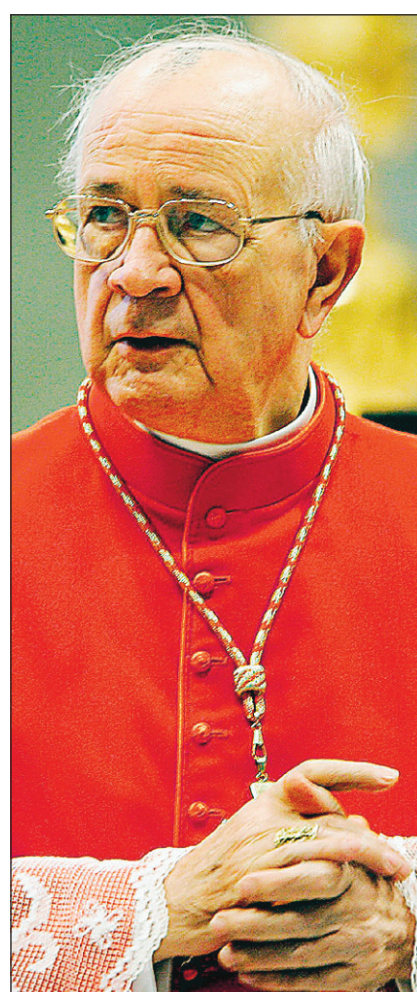


PHOTO ARCHIVES AFP

Le cardinal camerlingue Eduardo Martinez Somalo.

son élection de son poste de nonce à l'étranger. Il a été fait cardinal en 1988, et en même temps

placé à la tête de la congrégation pour le Culte divin. Plus tard, en 1992, il a été nommé préfet de la congrégation pour les Instituts de vie consacrée, où il a dû composer avec les scandales sexuels, les menaces à la vie des religieux dans les pays musulmans et les revendications des religieuses pour un rôle plus important.

Il a été nommé camerlingue en 1993, rôle qu'il a conservé malgré sa retraite de la congrégation pour les Instituts de vie consacrée en 2004. Il a d'ailleurs excédé de deux ans l'âge canonique de la retraite (75 ans) — il aurait dû prendre sa retraite en 2002.

Son expérience de substitut du secrétaire d'État du Vatican, entre 1979 et 1988, qui l'a mené à gérer l'administration centrale du Saint-Siège, lui sera utile pour ses activités de camerlingue. Les observateurs l'avaient alors jugé très discret comparativement à ses prédécesseurs. En quelque sorte, il est l'antithèse du pape très médiatique qu'a été Jean-Paul II. Il ne lui fera donc probablement pas ombrage durant l'inter règne.

LE CAMERLINGUE

Le camerlingue est le cardinal de la cour pontificale qui administre la justice et le trésor, préside la chambre apostolique et gouverne quand le Saint-Siège est vacant.

Succession: les grandes manoeuvres de papabili

PAPABILI
suite de la page 1

Est-ce une coïncidence ? Le vaticaniste du magazine romain *L'Espresso*, Sandro Magister, a remarqué que M^{sr} Ratzinger et le cardinal Camillo Ruini, primat de l'Église italienne, ont joué des coudes durant l'agonie de Jean-Paul II. Le premier a écrit l'hommage de la veillée pascale ; le second, celle de la messe du dimanche des Rameaux. Or, ces deux textes, dont Jean-Paul II s'est chargé jusqu'à la fin des années 90, étaient écrits ces dernières années par des prélats ou des écrivains, et non par des princes de l'Église. Ruini et Ratzinger se sont même séparé également les responsabilités du chemin de croix du Vendredi saint : à l'Italien la croix, à l'Allemand les méditations.

M^{sr} Ruini ne figure pas sur les listes de *papabili*, mais il est géné-

ralement considéré comme l'allié des principaux candidats italiens. L'autre dominante des discussions sur le prochain pape est l'opposition entre l'Europe et le tiers-monde : vaut-il mieux lutter contre la sécularisation en Occident ou miser sur la soif spirituelle du tiers-monde ?

La plupart des vaticanistes estiment qu'un pape africain (par exemple Francis Arinze, du Nigeria) est moins probable qu'un pape latino-américain, pour la simple raison que l'Amérique latine rassemble la moitié des catholiques du monde (et ce sont de « vrais » catholiques, pas comme ailleurs en Occident où les catholiques ne vont jamais à la messe et ne font même pas baptiser leurs enfants). C'est au tiers-monde que l'Église doit affronter d'autres religions, qu'il s'agisse des protestants et des évangélistes en Amérique latine ou de l'islam en Afrique ; la mission d'évangélisa-

tion y est claire. Parmi les *papabili* latino-américains se trouvent le Colombien Dario Castrillon Hoyos, le Brésilien Claudio Hummes et le Hondurien Oscar Andres Rodriguez Maradiaga.

Un pape occidental serait forcément européen — un pape américain est impensable : « Un pape d'une superpuissance compromettrait fatalement l'indépendance de la diplomatie vaticane », explique John Allen, le vaticaniste du *National Catholic Reporter*. Le seul *papabile* canadien, l'archevêque de Québec, Marc Ouellet, n'est cardinal que depuis 2003 et est donc peu connu. Au-delà de ce choix, un certain pragmatisme est souvent évoqué. « On dit parfois qu'il serait bon que le pape ne soit pas européen ; je pourrais être d'accord, mais notez que presque tous les problèmes posés à l'Église naissent en Europe », a souligné le cardinal portugais José Saraiva Martins à l'AFP.

Il ne faut pas négliger le poids des habitudes. John Allen, du *National Catholic Reporter*, rappelle que près de la moitié des cardinaux qui voteront au conclave — 56 sur 117 — sont européens et que la plupart des autres ont étudié et ont longuement travaillé en Europe. Devant l'inconnu, le familier revient parfois au galop.

SAINT PIERRE REPOSE-T-IL SOUS SAINT-PIERRE ?

MATHIEU PERREAULT

En 1939, quand Pie XI est mort, le Saint-Siège a décidé de lui construire une tombe sous Saint-Pierre. Des ouvriers se sont immédiatement mis au travail, mais leur labeur a été interrompu par la découverte d'une demeure patricienne de la Rome antique, enterrée sous la basilique.

Le nouveau pape, Pie XII, a immédiatement demandé à des archéologues de faire des fouilles exhaustives. Ce faisant, il a ouvert une boîte de Pandore qui, 65 ans plus tard, n'est toujours pas refermée.

Rapidement, les archéologues, tous des religieux, ont découvert une stèle funéraire. À côté de la stèle, ils ont trouvé une inscription troublante : «Pierre est à l'intérieur.» Se pouvait-il que saint Pierre ait été enterré là ?

Le premier rapport des archéologues, paru en 1951, a suscité un tollé dans les milieux religieux : les archéologues disaient que rien ne prouvait qu'il s'agisse de la tombe

de saint Pierre, notamment parce qu'il n'y avait pas d'ossements sous la stèle funéraire. Les autorités du Vatican ont rapidement ordonné de nouvelles fouilles, par une autre équipe d'archéologues.

Le nouveau rapport sur la tombe de saint Pierre, publié au milieu des années 50, était plus satisfaisant pour le Saint-Siège : l'archéologue Margherita Guarducci, qui était laïque mais très pieuse, a affirmé que de nouvelles inscriptions avaient été découvertes, et même les restes de saint Pierre, qui avaient été mis de côté par inadvertance par les ouvriers de la première équipe d'archéologues. Une analyse des ossements a même révélé qu'il s'agissait des restes d'un homme dans la soixantaine, qui avaient été enveloppés dans un linge de pourpre royale cousu d'or.

La réaction des premiers archéologues a été féroce : «On peut avoir de la commisération, ou admirer l'auteure illustre pour sa passion et son ingénuité, et pour sa foi qui bougerait des montagnes», a écrit l'auteur principal du premier rapport, le jésuite Antonio Ferrua, selon un article du mensuel américain *Atlantic Monthly*. «Mais cela ne suffit pas pour nous faire accepter un travail qui est fondamentalement erroné.»

La controverse s'est prolongée durant les pontificats de Paul VI, qui penchait pour la thèse de M^{me} Guarducci, et de Jean-Paul II, qui n'a pas voulu trancher entre les deux rapports. En fait, la quête de la tombe de saint Pierre remonte au début du 17^e siècle, quand des ouvriers ont découvert une nécropole païenne sous la basilique, en creusant ses fondations pour installer le grand autel du Bernini, commandé par Urbain VIII.

La présence de reliques païennes sous l'église la plus importante du catholicisme a longtemps plus le Vatican mal à l'aise. En fait, note l'auteur de *l'Atlantic Monthly*, cela dénote que Saint-Pierre repose sur une terre qui est sacrée depuis plus de 2000 ans.



PHOTO AP

« À CÔTÉ DE LA STÈLE, ILS ONT TROUVÉ UNE INSCRIPTION TROUBLANTE : PIERRE EST À L'INTÉRIEUR. SE POUVAIT-IL QUE SAINT PIERRE AIT ÉTÉ ENTERRÉ LÀ ? »

MITES ABOLIS

Autrefois, les viscères des papes étaient conservés dans des amphores avant d'être déposés dans l'église Saint-Anastase-et-Saint-Vincent, à proximité de la fontaine de Trevi. Cette pratique a été abolie par le pape Pie X au début du siècle dernier.

Autre ancien rite funéraire : de la mort de Paul IV (1559) à celle de Léon XII (1903), on embaumait les papes défunts après avoir prélevé leur cœur, que l'on déposait ensuite au fond d'une urne scellée à l'église Saint-Anastase-et-Saint-Vincent.

Même si le cœur n'est plus prélevé, l'embaumement reste de mise, puisque le corps du pape reste exposé plusieurs jours sur un catafalque.

En 1958, l'odeur produite par la décomposition de la dépouille du pape Pie XII avait provoqué des évanouissements parmi la foule.



PROTOCOLE DE DEUIL

Dictées dans la constitution apostolique, les modalités des funérailles pontificales répondent à des règles strictes, mais elles sont aussi le fruit de la tradition et des désirs personnels des souverains pontifes. Une fois le décès constaté, le camerlingue doit ensuite rédiger l'acte de décès, mettre sous scellés la chambre du pape et ses bureaux (qui ne seront rouverts qu'après la nomination d'un nouveau pape) et avvertir le vicaire de Rome, ce qui donne le coup d'envoi à neuf jours de deuil. Si le pape défunt laisse un testament concernant ses biens personnels, il revient à son exécuteur testamentaire de prendre les dispositions nécessaires.

CORPS EXPOSÉ

Au tout début de la période de deuil de neuf jours, le corps du pape est exposé devant la curie romaine, les cardinaux et les membres du gouvernement italien dans la chapelle Clémentine de la basilique Saint-Pierre de Rome. Les responsables de l'institut de médecine légale de l'Université de Rome seront mis à contribution pour embaumer le corps de Jean-Paul II, puis la dépouille sera exposée aux yeux des nombreux fidèles venus des quatre coins du monde, qui défilent dans la basilique. Les funérailles solennelles (la *missa poenitentialis*) se déroulent d'ordinaire entre quatre et six jours après la constatation du décès du pape.

QUELQUES DÉCÈS INUSITÉS

- **Jean XII** (964) : mort battu par un mari jaloux
- **Clément XIV** (1774) : mort empoisonné par l'officier chargé de tester les mets.
- **Jean XXI** (1277) : a été tué par la chute d'un plafond.
- **Pie IV** (1565) : mort dans les bras d'une courtisane.

CIRCONSTANCES DES DÉCÈS DES PAPES

- **Mort Violente** : 44
- **Mort naturelle** : 214
- **Autres** : 8



PHOTO AP

VÊTEMENTS FUNÉRAIRES

La dépouille de Jean-Paul II est coiffée de la traditionnelle mitre blanche et revêtue de la robe pontificale rouge, couleur de deuil des papes, et d'une écharpe blanche frappée de croix noires au cou.

PAS DE PHOTO

Il est formellement interdit de prendre des clichés de la dépouille du pape. Cette mesure a été instituée après que le médecin personnel de Pie XII eut pris quelques photos de son illustre patient sur son lit de mort avant de les vendre aux journaux.



Textes : Hugo Meunier
Sources : site Internet de *Libération* et *l'Universi Domini Gregis*
(Dans la constitution apostolique, écrit par Jean-Paul II le 22 février 1996)



PHOTO AFP

ENTERREMENT

Avant sa mise en terre, la dépouille sera déposée dans un triple cercueil composé de caisses en bois de cyprès, en plomb et en noyer.

Si la majorité des 264 papes sont enterrés au Vatican, certains ont préféré être inhumés en dehors de Rome.

Le mystère persiste autour du lieu d'inhumation de Jean-Paul II. Selon des compatriotes, le pape polonais aurait laissé un testament dans lequel il souhaite reposer dans le tombeau familial à Wadowice.

CONSULTEZ NOTRE DOSSIER SPÉCIAL SUR LE PAPE JEAN-PAUL II À L'ADRESSE WWW.CYBERPRESSE.CA/PAPE

cyberpresse.ca

Vous y trouverez la biographie interactive de Jean-Paul II et de nombreuses galeries photos sur son pontificat. Vous pouvez aussi lire les réactions à sa disparition de par le monde, des textes d'analyse sur son pontificat et sa succession. Cyberpresse.ca met à la disposition des lecteurs un livre d'or virtuel où chacun peut faire part de ses condoléances et lire les témoignages des internautes.

SUITE DE LA UNE



LE PLUS GRAND CONCESSIONNAIRE MAZDA DE MONTRÉAL VOUS OFFRE...

PLUS DE **140** EN INVENTAIRE DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMÉDIATE



16295\$

NOUVEAU! FINANCEMENT 4,4% SUR 72 MOIS

FINANCEMENT 0% SUR 24 MOIS 19% SUR 36 MOIS 29% SUR 48 MOIS 39% SUR 60 MOIS

TRIBUTE GX 2005

295\$ /mois

LOCATION 24 MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0% INTÉRÊT ACHAT 60 MOIS

0% INTÉRÊT LOCATION 24 MOIS



265\$ /mois

LOCATION 24 MOIS

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

0% INTÉRÊT FINANCEMENT ET LOCATION

2 ADRESSES, LE PLUS GRAND CONCESSIONNAIRE

Dollard-des-Ormeaux
3800, boul. des Sources
Mtl 335-6331
(514) 685-5555

Ile-Perrot
1, Don Quichotte
Mtl 875-1925
(514) 453-3333



PHOTO MARCO LONGARI, AGENCE FRANCE-PRESSE

Plus de 100 000 personnes se sont massées sur la place Saint-Pierre et aux alentours hier à l'occasion de la cérémonie en plein air donnée à la mémoire de Jean-Paul II. Toute la douleur du monde catholique se lisait sur les visages de ces Polonaises.

Cracovie souhaite rapatrier le coeur du pape

CRACOVIE
suite de la page A1

Selon une source du journal, le curé du Wawel, Janusz Bielanski, aurait peut-être même déjà obtenu le feu vert du Vatican à ce sujet. Pressé de questions à l'issue de la messe qu'il a célébrée hier après-midi à la cathédrale du Wawel, le père Bielanski ne s'est pas fait prier pour défendre cette idée, qu'il juge « formidable ». Mais de feu vert, il n'y en a pas, selon lui.

« Ce serait une extraordinaire joie pour nous et, j'en suis sûr, pour le Saint-Père lui-même que ce trésor précieux se retrouve au Wawel », a-t-il assuré à une poignée de journalistes polonais qui l'interrogeaient devant cette cathédrale historique. « Je prie pour ça », a-t-il ensuite dit, sous les applaudissements d'une trentaine de fidèles qui assistaient à la scène. Mais il s'est empressé de préciser que là s'arrêterait le champ de son activité. S'il s'est effectivement rendu au Vatican durant les derniers jours de l'agonie du pape, ce n'était pas du tout pour faire du « lobbyisme » en faveur du rapatriement d'une relique papale, a-t-il affirmé.

En revanche, il a raconté avoir discuté de scénarios de funérailles avec le secrétaire du pape il y a cinq ou six ans. Ce dernier avait alors jugé absurde l'idée que le corps de Jean-Paul II repose au Wawel. « Il m'a dit que le pape ap-

partient à toute l'Église, pas seulement à la Pologne, et que le Vatican est bien plus accessible aux pèlerins de toute la planète que ne l'est Cracovie », a expliqué hier le père Bielanski.

En revanche, le secrétaire personnel de Jean-Paul II se serait à l'époque montré plus ouvert à l'idée d'envoyer une relique papale à Cracovie. Le coeur, par exemple.

Selon *Gazeta Wyborcza*, l'idée aurait aussi le soutien de l'archevêque de Cracovie, Franciszek Macharski. Si c'est exact, celui-ci ne s'en est jamais ouvert publiquement et s'est contenté de déclarations énigmatiques à ce sujet. Or, c'est lui, et non le curé du Wawel, qui le cas échéant devra défendre l'idée à Rome.

« Tout est entre les mains des cardinaux », a conclu le curé Bielanski. D'autant plu que, pour l'instant, rien ne permet de croire que Jean-Paul II a précisé les détails de son inhumation dans un testament.

S'ils se résignaient hier à ce que le pape soit inhumé à Rome, de nombreux Cracoviens s'accrochaient à l'espoir d'un testament qui leur permettrait de garder un lien unique avec « leur » pape.

Une garde d'honneur et des lampions

Karol Wojtyła a emménagé à Cracovie avec son père à l'âge de 18 ans. Ses parents et son frère sont

enterrés au cimetière de Cracovie. Hier, il y avait une garde d'honneur devant le caveau familial des Wojtyła, où de nombreux Cracoviens sont venus se recueillir et allumer des lampions.

Le futur pape a étudié et fait du théâtre à Cracovie, avant d'entrer au séminaire et de grimper dans l'échelle ecclésiastique. C'est même au Wawel qu'il a prononcé sa toute première messe, en 1946. Et c'est là qu'il a été sacré évêque, 12 ans plus tard.

Mais qu'est-ce que la ville gagnerait à recevoir le coeur de son plus célèbre citoyen ? « Cela nous aiderait à rester meilleurs », dit Nina Skwarka, Cracovienne dans la quarantaine venue entendre la messe au Wawel, hier après-midi.

Pour un vieil habitant de la ville, le rapatriement du coeur permettrait de mieux préserver la mémoire du pape polonais. « Au Vatican, le souvenir des anciens papes flablit. À Cracovie, sa présence créerait un culte », dit-il, ajoutant que si, il y a 27 ans, la Pologne a donné le pape au monde, il est temps que celui-ci le lui rende.

Sottises et balivernes, rétorque Tomasz Fialkowski, journaliste à l'hebdomadaire catholique *Tygodnik Powszechny* — auquel Jean-Paul II a été longtemps très lié. Pour lui, le pape est universel, et tous ces appels au rapatriement du coeur ne sont que du « sentimentalisme déplacé ».

salon

Puits de lumière

Vélo de montagne

Randonnée



L'ÉVÉNEMENT DU PRINTEMPS



TRACTION INTEGRALE SUBARU



FORESTER 2.5X ÉDITION SPÉCIALE 2005

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur boxer 2,5 L - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports • Climatiser
- Stéreo AM/FM/Bande météo/CD
- Toit ouvrant vitré électrique surdimensionné • Volant, levier de vitesses et frein à main gainés de cuir • Sièges avant chauffants à deux intensités
- ★★★★★ Sécurité cinq étoiles de la Direction Nationale de la Sécurité Routière (États-Unis, NHTSA)*

28 995\$**

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

1,8%

ESSAYEZ-LES AUJOURD'HUI

IMPREZA 2.5RS FAMILIALE

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur boxer 2,5 L - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiser • Stéreo AM/FM/CD • ABS aux 4 roues
- Système de télédéverrouillage avec bouton de panique
- Régulateur de vitesse
- Meilleur choix en matière de sécurité routière selon l'Institut d'assurance pour la sécurité routière (États-Unis, IIHS)*
- Meilleur classement pour la protection contre les collisions arrière (IIHS)*

22 995\$**

www.subaru.ca

SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL	SUBARU SAINT-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME	CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY	SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX	SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES
SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE	CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL	SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK	JOLIETTE SUBARU JOLIETTE	
SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS	JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD	SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY	LACHUTE SUBARU BROWNSBURG	



SUBARU

Traction intégrale

* - Meilleur choix (collision frontale) basé sur une évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Forester et de la Subaru Impreza par l'Insurance Institute of Highway Safety (IIHS). Évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Impreza par l'IIHS en matière de protection contre les collisions arrière (www.iihs.org). Classement cinq étoiles basé sur des tests de collisions portant sur les quatre positions de passagers (www.safercar.gov). ** Pour les modèles Impreza 2.5RS Sport Familiale 2005 5 vitesses (5J1SE) et Forester 2.5X Édition Spéciale 2005 5 vitesses (5J1SE) : prix détail suggéré du fabricant. Transport et préparation (1 295 \$) en sus. Taxes en sus. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client), assurance, taxes sur les pneus neufs (15 \$) et autres taxes en sus. *** Possibilité de financement à l'achat à partir de 1,8 % sur les modèles annoncés. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. Offre valable jusqu'au 30 avril 2005. Photos à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru.

Après les larmes, les hommages

« Merci de nous avoir montré l'amour de Dieu et merci de nous avoir montré l'amour de l'homme »



AGNÈS GRUDA
ENVOYÉE SPÉCIALE
POLOGNE

CRACOVIE — À 21 h 37 hier, soit 24 heures exactement après la mort du pape Jean-Paul II, des milliers de bougies ont illuminé le vaste parc de Blonie, à Cracovie. Calme et recueillie, la foule a entonné des chants religieux.

Blonie, c'est l'endroit où le pape s'adressait aux foules lorsque ses pèlerinages dans son pays natal le conduisaient à Cracovie. Et ce n'est qu'un des nombreux endroits chargés de souvenirs où les Polonais ont défilé hier, du matin jusque tard dans la nuit, pour un ultime adieu à « leur » pape.

C'était une belle journée de printemps, chaude et ensoleillée. À Wadowice, la bourgade à une demi-heure de Cracovie où Karol Wojtyła a vu le jour, les habitants des villages voisins faisaient la queue devant l'ancienne maison familiale, transformée en musée.

« Je sentais le besoin de venir ici, j'ignore pourquoi, c'était spontané », a confié une jeune femme qui attendait devant le 7, rue de l'Église, une maison où l'on arrive par une ruelle étroite centrée par deux murs entre lesquels on apercevait, hier, une mince bande de ciel bleu.

À la radio, à la télévision et dans la rue, ils étaient nombreux à raconter que, sous le coup d'une impulsion, ils se sont rendus ici ou là, cherchant le meilleur cadre pour rendre hommage au pape.

Certains ont trouvé une façon originale de montrer leur attachement au pape en allant se balader dans les Tatras, les montagnes du sud du pays, à une heure de Cra-



PHOTO JOE KLAMAR, AFP

Des religieuses, accompagnées de milliers de fidèles de Cracovie, se sont recueillies hier devant le siège des évêques de la ville connue sous le nom de « résidence du pape », où Jean-Paul II a résidé lorsqu'il était archevêque.

covie, dans les sentiers qu'il aimait le plus. « Je voulais aller ailleurs, mais c'était plus fort que moi, je devais venir dans la vallée

« Je voulais aller ailleurs, mais c'était plus fort que moi, je devais venir dans la vallée Chocholowska, une de ses préférées. »

Chocholowska, une de ses préférées », a confié une femme à la radio.

À Wadowice, cette recherche a poussé des dizaines de fidèles à

se précipiter dans la poignée de pâtisseries autour de la place centrale, appelée place Jean-Paul II, pour y acheter des *kremowki pa-*

pieskie — gâteaux à la crème du pape, célèbres pour avoir eu la faveur de Karol Wojtyła lorsqu'il habitait à deux pas de là. Certains repartaient avec plu-

sieurs boîtes de pâtisseries, d'autres croquaient dans l'épaisse couche de crème avec une gravité étonnante.

Plusieurs messes ont été célébrées durant la journée d'hier. Au Sanctuaire de Marie, grande église d'un quartier périphérique de Cracovie, 100 000 personnes sont venues entendre l'archevêque Franciszek Macharski lire un message écrit par le pape à leur intention sur son lit de mort, le 31 mars. Plusieurs en avaient le frisson. À midi, des dizaines de fidèles se sont donné

la main pour former une « chaîne de la vie ».

Devant l'archevêché de Cracovie, les gens ne cessaient d'allumer de nouveaux lampions, qui formaient une large bande tout le long de l'édifice. Certains étaient placés pour former une croix, d'autres dessinaient un cœur.

Un deuil national

Les signes de deuil se multipliaient : drapeaux en berne, événements sportifs annulés, air funèbre joué à la trompette sur la grande place de Cracovie, photos du pape placardées sur les tramways de Poznan, cris de sirènes à Varsovie. Le site Web touristique de la ville de Cracovie présentait une seule page, très noire, rendant hommage au pape.

La ville de Cracovie a ouvert un livre de condoléances et des centaines de ses citoyens attendaient patiemment pour écrire un dernier mot au pape. « Je veux dire merci au Saint-Père, merci de nous avoir montré l'amour de Dieu et merci de nous avoir montré l'amour de l'homme », disait une jeune femme blonde aux yeux bouffis interrogée par la télévision.

« Moi je vais écrire seulement mon nom, il sait ce que je veux dire », a dit une dame plus âgée.

La radio et la télévision ne parlaient que de Jean-Paul II. Des journaux ont distribué des éditions spéciales gratuites, même si habituellement ils ne sont pas publiés le dimanche.

Le deuil national se poursuit toute la semaine, jusqu'aux funérailles. Demain, à Varsovie, aura lieu une grand-messe nationale à laquelle participeront le primat de Pologne, M^{gr} Jozef Glemp, le président Aleksander Kwasniewski et tout ce que le pays compte de dignitaires. La cérémonie sera célébrée sur la place Pilsudski, celle-là même où Jean-Paul II a appelé les gens à ne plus avoir peur, lors de son premier voyage papal, en juin 1979.



ET VOTRE VROUM-VROUM... VOUS LE VOULEZ COMMENT ?

Berlines, voitures sport, familiales,

minifourgonnettes, camionnettes et VUS... il y a bien des façons de découvrir le plaisir Mazda. Et pendant l'événement *Passez à la vitesse Mazda*, il y a

bien des raisons de le faire dès maintenant... incluant un taux de financement à l'achat à partir de seulement 0%*. Voyez votre concessionnaire Mazda

pour faire un essai routier dès aujourd'hui et offrez-vous un véhicule avec l'ADN d'une voiture sport... à un prix étonnamment abordable.



vroum-vroum

* Financement à l'achat de 0% jusqu'à 24 mois offert sur certains véhicules Mazda 2005. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes de financement disponibles. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offre d'une durée limitée.

BVLGARI



DIAGONO ALUMINIUM

BVLGARI.COM

Célébrons 25 ans
d'excellence
CHÂTEAU D'IVOIRE

MONTREAL
RUE DE LA MONTAGNE, 2020
514 845 4651
SANS FRAIS I 888 883 8283

3304923A

JEAN-PAUL II 1920-2005

La presse mondiale dit adieu à un pape historique et contradictoire

MARIO FONTAINE

La mort du pape a provoqué une énorme onde de choc au Québec et au Canada. Mais la presse internationale n'était pas en reste, alors qu'éditions spéciales et dossiers fouillés étaient publiés aux quatre coins du monde. Bon nombre pour vanter les qualités humaines du défunt, mais d'autres aussi pour déplorer son conservatisme.

On s'en doute, les exemplaires de l'édition spéciale de l'*Osservatore Romano* se sont arrachés dans les kiosques romains hier matin. Les fidèles étaient si désireux d'obtenir cette édition souvenir que la police a dû intervenir à plusieurs endroits.

En Pologne, pays natal du pape, les journaux ont publié des éditions spéciales pour se joindre au deuil national décrété samedi. « Il est retourné chez Dieu », titrait le journal à grand tirage *Fakt*, en souhaitant que le cœur du pape repose en Pologne : « Ce serait pour nous la plus belle relique et le plus précieux trésor. »

En France, *Le Parisien* estimait que, même si parfois Jean-Paul II

est apparu comme « le défenseur de combats datés (et) d'une chasteté hors du temps », avec lui l'Église « est devenue une force de frappe morale, qui compte et dont on tient compte ». Le quotidien catholique *La Croix* a salué quant à lui par une édition spéciale de 32 pages un pape qui « aura bâti des ponts, entre communautés et entre pays, d'est en ouest et du nord vers le sud, par-dessus les conflits et par delà les idéologies ».

En Espagne, les journaux saluaient « le pape qui a changé l'histoire du XX^e siècle » et « piloté la barque de saint Pierre d'une main ferme » (*El Mundo*, libéral), « un pontife charismatique qui a (aussi) demandé pardon pour les erreurs historiques du Vatican, comme l'esclavage, l'Inquisition, l'Holocauste, les Croisades et les erreurs scientifiques », selon le quotidien catholique *ABC*.

La dimension humaine

Dans la presse britannique, on rendait un hommage appuyé à celui qui avait une « capacité extraordinaire de communiquer la

dimension humaine du message du Christ », selon l'*Observer* (centre gauche). Mais « son obstruction obstinée face au changement a été payée chèrement par l'Église », selon l'*Independent on Sunday* (centre gauche).

En Allemagne, le quotidien berlinois *Tagespiegel* (centre) note qu'avec cette mort « se termine l'un des pontificats les plus longs, riche en résultats et combatsifs des 2000 ans du christianisme ».

En Afrique, la presse kényane a rendu hier un hommage appuyé à ce « pape qui aimait l'Afrique », selon *The Standard*, et qui était venu trois fois dans ce pays qui ne compte pourtant qu'un quart de catholiques.

Au Proche-Orient, de nombreux journaux annonçaient la mort du pape en première page, mais sans commentaire, rappelant toutefois ses positions en faveur du peuple palestinien. Fait exceptionnel, les deux principales télévisions arabes, Al-Jazira et Al-Arabiya, ont assuré une couverture quasiment en continu de l'agonie et de la mort du pape.

Avec l'AFP et AP

Vente déchirante Passat



0\$ Première mensualité* **0\$** Dépôt de sécurité **0\$** Acompte

0\$ de frais de préparation et de transport, 0\$ de taxes sur le climatiseur, 0\$ de droits sur les pneus neufs, 0\$ de frais d'inscription au RDPRM et 0\$ de frais d'administration**

Passat GLS à partir de **399\$** par mois[†] location 48 mois

Passat TDI à partir de **449\$** par mois^{††} location 48 mois

Pour un temps limité, prenez le volant d'une Passat berline sans rien payer. En plus de vous offrir la première mensualité, le dépôt de sécurité et de payer pour vous tous les autres frais, votre concessionnaire Volkswagen vous donne le choix entre les très sobres TDI ou les versions à essence. Un choix déchirant.

Êtes-vous fait
pour Volkswagen?™



1 888 ROULE VW | vw.ca

Ce soir 19 h 30

DES RACINES
ET DES AILES



Escapade
au Maroc

Des casbahs aux ryads
en passant par les jardins
secrets de Marrakech,
les mille et une merveilles
d'un pays envoûtant.

TV5

À VOUS LE MONDE

WWW.TV5.CA

3306357A

*Première mensualité gratuite jusqu'à concurrence de 600 \$ (taxes incluses), 0 \$ de dépôt de sécurité et 0 \$ d'acompte applicables à la location d'une Passat berline 2005. **Pour un temps limité, louez une Passat berline 2005 et ces frais seront assumés pour vous. †L'offre de location à 399 \$ par mois s'applique à la Passat GLS 2005 berline à essence, de base, 5 vitesses, neuve, en stock. ††L'offre de location à 449 \$ par mois s'applique à la Passat TDI 2005 berline, de base, 5 vitesses, neuve, en stock. Photo à titre indicatif seulement. Taxes, immatriculation, assurances et frais de 12¢ du kilomètre après 80 000 km en sus. Offres sujettes à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance, une division de Crédit VW Canada Inc. Offres en vigueur à partir du 1^{er} avril 2005. Ces offres sont d'une durée limitée et peuvent être retirées en tout temps sans préavis. Chez les concessionnaires Volkswagen participants du Québec seulement. Quantité limitée. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Ne s'appliquent qu'aux locations faites à des particuliers. Tous les détails sur vw.ca et chez votre concessionnaire.

3306407A

*Tous les
plaisirs de
l'été sous le
même toit*



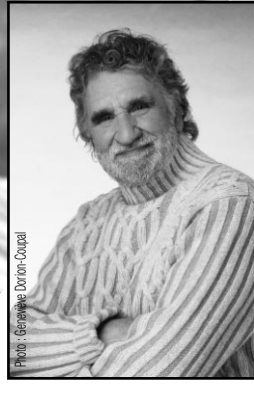
**SALON
VACANCES
ET LOISIRS D'ÉTÉ**



**SALON
FLEURS, PLANTES
ET JARDINS**

Marché
des produits
régionaux **UPA**

*à la Place Bonaventure
les 8, 9 et 10 avril*



Marcel Tessier nous raconte l'histoire

Marcel Tessier passera trois jours au Salon vacances et loisirs d'été les 8, 9 et 10 avril, pour rencontrer les visiteurs et raconter le Québec à sa façon. Chacune des régions touristiques sera présentée de manière fort originale par le coloré historien.

20 000 roses pour Johanne Blouin

Rose Drummond, partenaire majeur du Salon, accueillera Johanne Blouin au Salon. Madame Blouin se fera un plaisir de rencontrer les visiteurs et d'autographier son nouveau CD portant sur les roses le vendredi de 13 h à 15 h et le samedi et dimanche, de 14 h à 15 h.

Jean-Louis Thémis nous fait saliver

Le Chef Jean-Louis Thémis présentera ses recettes originales toutes inspirées des produits du terroir. En jouant au Toque-Show MAPAQ, animé par Jean-Louis, vous aurez la chance de gagner de savoureux produits régionaux.

Le Théâtre à votre portée

Placés dans un véritable décor de théâtre, des comédiens des principaux théâtres du Québec vous présenteront leurs théâtres respectifs et feront de vous peut-être l'heureux gagnant (e) d'un prix théâtre d'une valeur de 1 500 \$.

Le Marché des produits régionaux UPA

Venez déguster et vous procurer les produits régionaux des meilleurs producteurs québécois. Beaucoup plus d'espace au Marché pour vous permettre de déguster en toute quiétude les petites douceurs de nos régions.

Des jardins de rêve

22 000 pieds carrés de jardins vous seront présentés par nos horticulteurs et architectes paysager. Des conférenciers de marque seront sur place pour vous donner de judicieux conseils. Beaucoup de fleurs, de plantes et de jardins.

**2 Salons distincts
à visiter et 1 Marché
à découvrir pour le
même prix d'entrée !**

Prix d'entrée (taxes incluses)

Adultes 10 \$
Aînés (65+) et étudiants 8 \$
Enfants 4 \$

Heures d'ouverture

Vendredi 11 h à 21 h
Samedi 10 h à 21 h
Dimanche 10 h à 18 h

La billetterie
fermera 1 h avant la
clôture du Salon.

*Planifiez vos
vacances d'été :
régions touristiques
du Québec, du Canada
et de la côte Est
des États-Unis
présentes au
Salon !*

Ne manquez surtout
pas le concept
« plaisirs d'été » de

**PISCINES
VAL-MORIN
DEPUIS 1973**

D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE

Cet été,
relaxez avec

SOMMEIL Davantage
LITS AJUSTABLES ET FAUTEUILS DE MASSAGE

www.salonvacances.com

un événement en collaboration avec



LA PRESSE TQS



L'Union des
producteurs
agricoles
Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

3303133A

ACTUALITÉS

LONGUEUIL

Des fidèles à la défense de leur paroisse

ÉMILIE CÔTÉ

À l'église Saint-Pierre-Apôtre de Longueuil, le sujet de conversation de l'heure n'était pas la mort du pape Jean-Paul II, hier, mais la fermeture éventuelle de ce lieu de prière. Près de 200 fidèles se sont réunis en après-midi pour dire à l'évêque qu'ils s'opposent à la fusion de leur paroisse.

Le diocèse de Saint-Jean-Longueuil entend regrouper 14 paroisses pour en faire trois. Les célébrations de l'église Saint-Pierre-Apôtre auraient désormais lieu dans celle de Saint-Antoine-de-Padoue, et la bâtisse deviendrait un centre pastoral paroissial.

L'évêque Jacques Bettelet était invité à répondre aux questions et commentaires des paroissiens mécontents de cette réorganisation, hier. Il a justifié sa décision par quelques « constats alarmants » : baisse de l'assistance aux messes, disparition de l'animation pastorale au primaire depuis trois ans, quasi-absence des jeunes et baisse « dramatique » du nombre de prêtres et d'agents de pastorale. « À la naissance du diocèse, il y avait 62 000 personnes et 104 prêtres. Aujourd'hui, il y a 600 000 personnes et 90 prêtres, dont seulement 39 sont actifs », a-t-il affirmé.

« À la naissance du diocèse, il y avait 62 000 personnes et 104 prêtres. Aujourd'hui, il y a 600 000 personnes et 90 prêtres. »

De son côté, les paroissiens de Saint-Pierre-Apôtre disent avoir mal été consultés par le diocèse. Membre du comité dit « de survie » formé il y a quelques mois, Ghislaine Déry a mis en évidence, hier, la vitalité financière de la paroisse, l'aide offerte aux plus démunis par des bénévoles et les 200 fidèles qui assistent assiduellement à la messe dominicale.

« Les gens se sentent dépossédés de leur église, a affirmé son collègue François Blain. C'est une décision inéquitable des autorités ecclésiastiques. »

M. Blain a demandé aux paroissiens de se tenir debout et les a invités à ne pas se sentir mal à l'aise de contester l'Église. Son comité réclame « le maintien des célébrations liturgiques et l'intégrité du bâtiment et des biens de l'église Saint-Pierre-Apôtre ».

« J'assume ma décision, a rétorqué M^{gr} Bettelet. Aucune paroisse n'accomplira sa mission seule, même si elle ne présente pas de déficit. Il faut partager le personnel et les ressources financières. »

L'église Saint-Pierre-Apôtre sera préservée, a-t-il assuré, espérant que la vocation de l'église, construite en 1952, ne sera changée que temporairement. Il désire attirer les jeunes dans les églises du diocèse par des projets d'évangélisation et d'animation pastorale. « Il faut contribuer à bâtir l'avenir des églises. Il faut ouvrir vos coeurs et vos esprits à ce défi, celui de toutes les églises. »

**Avez-vous
vraiment besoin
d'autant de
puissance ?**

Notre concurrence croit que non.

Quand on compare le SRX aux autres VUS de luxe, le choix est évident. Après tout, il est équipé d'un moteur V6 VVT de 255 HP, d'une boîte automatique à 5 rapports avec fonction manuelle, de la suspension avec système de correction Stabilitrak et de l'antipatinage toute vitesse. Le SRX. Des avantages que la concurrence considère superflus.



**Selon Car and Driver,
c'est le meilleur utilitaire
sport de luxe en 2005**



visitez onstar.ca

Privileges offerts en exclusivité à tous les propriétaires Cadillac:

Garantie limitée et programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km, service de communication et d'assistance OnStar intégré au véhicule avec plan d'orientation et dépannage pour un an, le dépannage routier 24 heures et le transport de dépannage.



CADILLAC SRX
NOUVELLE RACE

499\$ /mois*
Location 36 mois*
Avec comptant de 7 097\$

49 999\$**
à l'achat
Taux de financement à l'achat
de 2,5% sur 48 mois

Location
36 mois

MENSUALITÉ*

599\$
712\$

COMPTANT
(ou échange équivalent)

3765\$
0\$

Sheila Fraser se penche sur la lutte antiterroriste

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les mesures antiterroristes adoptées par le Canada après les attentats du 11 septembre 2001 contre le World Trade Center et le Pentagone comptent toujours plusieurs faiblesses, signale la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, dans un rapport qui doit être rendu public demain.

Ainsi, M^{me} Fraser aurait documenté des trous en matière de lutte contre les faux passeports, dans la méthode d'identification des passagers dans les aéroports et dans la capacité des autorités à répondre rapidement à une attaque terroriste, a appris la Presse Canadienne.

Depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, la vérificatrice générale est intervenue à plusieurs reprises pour dénoncer des problèmes dans les mesures de sécurité canadiennes. M^{me} Fraser ajoute cependant que les 9,3 milliards investis depuis

dans la sécurité ont permis de régler plusieurs de ces problèmes.

Dans le cas des passeports, il reste à régler des situations ambiguës, soutient M^{me} Fraser, probablement causées par un manque de communica-

tions entre Passeport Canada et la GRC. Le rapport de M^{me} Fraser examine notamment le fonctionnement du Bureau de la protection des infrastructures essentielles et de la protection civile, qui a été regroupé depuis

dans le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile. La vérificatrice générale aurait noté des difficultés au chapitre des exercices destinés à préparer les unités antiterroristes pour de véritables attentats.

Le rapport fera par ailleurs le point sur le programme de 1 milliard de dollars en cinq ans pour l'installation dans les aéroports d'équipements capables de détecter la présence d'explosifs.

2005, l'année des souverainistes, selon Gilles Duceppe

RAYMOND GERVAIS

L'année 2005 sera une année charnière pour les souverainistes autant sur la scène fédérale que sur la scène provinciale, estime le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe.

Prenant la parole hier après-midi devant quelque 150 militants qui participaient au congrès régional du Bloc à Montréal, M. Duceppe estime que les souverainistes doivent reprendre l'initiative. « Au fédéral, la possibilité d'élections rapides demeure. Au Québec, le gouvernement Charest est en pleine crise. À mi-mandat, les sondages expriment l'insatisfaction la plus totale à l'égard du Parti libéral du Québec et de son chef. La victoire du Parti québécois est envisageable et cela veut dire un référendum. C'est donc l'occasion pour les souverainistes d'entamer les préparatifs électoraux, de reprendre l'initiative politique et de faire en sorte que notre projet souverainiste soit au centre du débat public », a déclaré Gilles Duceppe.

Le chef bloquiste a renchéri en affirmant qu'après deux ans de cohabitation, les gouvernements libéraux, tant à Québec qu'à Ottawa, avaient démontré qu'il n'y avait pas moyen de satisfaire les aspirations du Québec dans le cadre fédéral canadien. « Les perspectives sont donc favorables aux souverainistes. Il faut mettre l'accent sur la seule solution viable pour le Québec, soit la souveraineté », a ajouté M. Duceppe.

Le chef du Bloc a invité hier ses militants à commencer dès maintenant à mettre la main à la pâte en bonifiant la proposition principale intitulée *Imaginer le Québec souverain*, qui sera finalisée au congrès national du Bloc québécois à Montréal les 27, 28 et 29 mai prochain.

Selon lui, il faut que le Bloc présente un projet « clair et inclusif », qui fasse rêver, tout en étant réaliste, concret et rigoureux.

« Nous devons imaginer le Québec de demain sans les entraves du fédéralisme canadien. Si nous y mettons les efforts, le Bloc québécois peut faire grandement progresser la cause d'un Québec souverain », a souligné M. Duceppe, qui estime que tous les acteurs du mouvement souverainiste doivent coordonner leurs activités pour reprendre l'initiative.

EN BREF

Inondations dans Lanaudière

Les fortes pluies et le redoux des derniers jours ont fait gonfler le niveau de plusieurs cours d'eau au Québec et forcé l'évacuation de quelque 75 résidences à l'Épiphanie, en bordure de la rivière de l'Achigan, dans la région de Lanaudière. En moins de 24 heures, le débit de la rivière de l'Achigan a augmenté de plusieurs mètres cubes. Cette rivière se jette dans la rivière l'Assomption, laquelle était encore glacée hier, ce qui empêche l'écoulement de l'eau. Un aéroglisseur de la Garde côtière canadienne est entré en action d'abord au confluent des rivières des Mille-Îles et des Prairies, puis sur le lac Saint-Pierre, où un embâcle s'était formé. En Mauricie, la route 132 entre les municipalités de Nicolet et Saint-Grégoire a été fermée hier après-midi en raison d'une inondation.

Raymond Gervais



Le sans fil fonctionne mieux grâce à la sécurité intégrée. Cette annonce fonctionne mieux grâce à l'offre intégrée.

Commandez certains blocs-notes commerciaux HP d'ici le 30 avril 2005, y compris le bloc-notes commercial HP Compaq nx8220 avec Technologie Mobile Intel® Centrino^{MC} et vous obtiendrez plus que la liberté, la souplesse d'emploi et la productivité de l'informatique sans fil – vous aurez aussi droit gratuitement à une imprimante, un appareil-photo numérique ou un iPAQ HP. Vous pourrez ainsi compter sur une productivité accrue de la part de votre personnel au bureau, aux points d'accès sans fil et à domicile grâce aux blocs-notes commerciaux HP alimentés par la Technologie Mobile Intel® Centrino^{MC}. De plus, avec les outils ProtectTools uniques de HP, vous obtenez un système de sécurité complet qui vous aidera à protéger vos données contre les intrusions. Nous avons aussi inclus le logiciel Norton Antivirus^{MC} pour mettre à l'abri vos blocs-notes et votre réseau. En somme, vous vous assurez l'accès à de meilleurs conseils pour faire votre choix, à une technologie supérieure au moment de l'achat et à un soutien après-vente plus complet.

Logiciel antivirus inclus.

Logiciel Norton Antivirus^{MC} et abonnement de 60 jours aux mises à jour en ligne pour protéger votre entreprise.

HP recommande Microsoft® Windows® XP Professionnel.



BLOC-NOTES COMMERCIAL HP COMPAQ nx6110

Caractéristiques puissantes, prix avantageux.

1599 \$ Numéro de pièce: PT604AA

- Technologie Mobile Intel® Centrino^{MC}
 - Processeur Intel® Pentium® M 740 (2 Mo L2, 1.70 GHz, 533 MHz)*
 - Interface réseau local sans fil Intel® PRO/Wireless 2200 802.11b/g**
 - Microsoft® Windows® XP Professionnel
 - Disque dur de 60 Go
 - Mémoire SDRAM DDR de 512 Mo (2 DIMM)
 - Écran XGA de 38,1 cm (15 po)
 - Unité optique DVD+/-RW
 - Carte réseau 10/100
 - Outils ProtectTools
 - Garantie limitée d'un an honorée dans le monde entier
 - De plus, choisissez un des trois accessoires gratuits¹
- Obtenez-en encore plus :**
- Adapteur c.a. combiné pour l'auto et l'avion, 149 \$
 - Extension de la garantie – 3 ans, 167 \$



BLOC-NOTES COMMERCIAL HP COMPAQ nx8220

Mobilité performante dans un boîtier mince à écran large.

NOUVEAU

1749 \$ Numéro de pièce: PU313UA

- Technologie Mobile Intel® Centrino^{MC}
 - Processeur Intel® Pentium® M 730 (2 Mo L2, 1.60 GHz, 533 MHz)*
 - Interface réseau local sans fil Intel® PRO/Wireless 2200 802.11b/g**
 - Microsoft® Windows® XP Professionnel
 - Disque dur de 40 Go
 - Mémoire SDRAM DDR de 512 Mo (1 DIMM)
 - Écran WXGA de 39,12 cm (15,4 po) avec carte graphique ATI Radeon de 64 Mo
 - Unité combinée DVD/CDRW
 - Carte réseau 10/100/1000
 - Outils ProtectTools avec lecteur de carte à puce intégré
 - Garantie limitée d'un an honorée dans le monde entier
 - De plus, choisissez un des trois accessoires gratuits¹
- Obtenez-en encore plus :**
- Trousse clavier et souris sans fil, 89 \$
 - Duplicateur de port, 219 \$

ACCESSOIRE GRATUIT

Choisissez-en un à l'achat de certains blocs-notes HP!

Une valeur allant jusqu'à 329 \$.



IMPRIMANTE COMMERCIALE HP INKJET 1200d **GRATUITE**



APPAREIL-PHOTO NUMÉRIQUE HP PHOTOSMART M407 **GRATUIT**



HP iPAQ rz1710 **GRATUIT**

Offre valable jusqu'au 30 avril 2005, jusqu'à épuisement des stocks.

PLUS DE CONSEILS | PLUS DE TECHNOLOGIE | PLUS DE SOUTIEN

Nouveau! Forfaits Care Pack incluant le service d'installation de réseau local sans fil et de démarrage avec service sur place complet maintenant offerts sur le site Web ci-dessous.

APPELEZ AU **866 885-4166**

CLIQUEZ SUR **www.hp.ca/promo17**

RENDEZ-VOUS CHEZ **votre revendeur HP autorisé**



© 2005 Hewlett-Packard Development Company, L.P. L'information contenue dans la présente est sujette à changement sans préavis. Microsoft, le logo Office, Outlook, PowerPoint, Windows et Windows Mobile sont des marques déposées de Microsoft Corporation aux États-Unis, au Canada et (ou) dans d'autres pays. Intel, le logo Intel, Intel Inside, le logo Intel Inside, Intel Centrino, le logo Intel Centrino, Celeron, Intel Xeon, Intel SpeedStep, Itanium, Pentium et Pentium III Xeon sont des marques de commerce ou des marques déposées de Intel Corporation ou de ses filiales aux États-Unis et dans d'autres pays. * La numérotation d'Intel ne constitue pas une mesure de performance supérieure. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs. La nouvelle *Hyper-Threading Technology* (HT) est conçue pour améliorer la performance des logiciels multithreadés; veuillez communiquer avec votre fournisseur de logiciels pour connaître la compatibilité logicielle. L'utilisation de la *Hyper-Threading Technology* pourrait ne pas convenir à tous les utilisateurs et à tous les logiciels. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site <http://www.intel.com/info/hyperthreading> (anglais seulement). ** Une infrastructure standard de réseau local sans fil, d'autres périphériques compatibles Bluetooth et un contrat de service avec un fournisseur de temps de communication sans fil peuvent être requis pour certaines communications sans fil. L'utilisation d'Internet sans fil nécessite un contrat de service acheté séparément. Vérifiez auprès d'un fournisseur de services la disponibilité et la couverture offertes dans votre région. Tout le contenu du Web n'est pas disponible. ¹ L'offre d'un accessoire HP GRATUIT consiste, au choix du client, en UN des 3 accessoires énumérés SEULEMENT, et est valable à l'achat de certains blocs-notes commerciaux HP Compaq de la série nx, du 1^{er} au 30 avril 2005, jusqu'à épuisement des stocks – produits offerts : HP iPAQ rz1710 (une valeur de 329 \$), ou appareil-photo numérique M407 (une valeur de 249 \$), ou imprimante commerciale Inkjet 1200d (une valeur de 249 \$). En cas de rupture de stock du produit choisi, une autre option lui est substituée. Cette promotion est offerte uniquement chez les revendeurs HP autorisés ou sur le site hpsupport.ca. Les produits admissibles doivent être expédiés depuis l'établissement où il a été acheté au cours de la période de la promotion pour être admissibles à l'offre d'accessoire HP gratuit. Les prix indiqués sont ceux affichés sur Internet par HP Canada – les revendeurs HP autorisés peuvent vendre à un prix moindre. Taxes et transport en sus. Les produits peuvent différer légèrement de l'illustration. Offres nulles là où la loi les interdit. En vigueur au Canada seulement. HP se réserve le droit de modifier ou d'annuler ce programme en tout temps, sans préavis. Cette promotion ne peut être jumelée avec aucune autre promotion ou des prix spéciaux. Les quantités sont limitées. HP se réserve le droit de limiter les quantités. Heures d'ouverture du Centre d'appels : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h 30 HNE. Le magasin en ligne est ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept. 3306569A

ACTUALITÉS

GRÈVE ÉTUDIANTE

Le début de la fin?

CAROLINE TOUZIN

D'aujourd'hui jusqu'à mercredi, les quelque 185 000 étudiants et cégépiens en grève se prononceront en assemblées générales sur l'entente de principe conclue entre les deux principales fédérations étudiantes et le gouvernement. C'est eux qui auront le dernier mot sur la fin de la grève.

En fin de semaine, les trois leaders du mouvement étudiant ont adopté des stratégies différentes concernant le vote. La Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) recommande de voter en faveur de l'entente. La Fédération étudiante collégiale du Québec

s'abstient, tandis que la Coalition de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante élargie (CASSEE) la rejette.

« L'ensemble de la réforme de l'Aide financière est maintenue, alors que nous, on demande son abolition. L'entente ne dit même pas un mot sur la décentralisation des cégeps, ni sur le spectre de la hausse des droits de scolarité », a dénoncé, hier, la porte-parole de la CASSEE, Héloïse Moysan-Lapointe.

La fatigue se fait sentir chez ces militants de la première heure. La majorité des 50 000 membres de la CASSEE sont en grève depuis plus de 5 semaines. « On a fait beau-

coup de sacrifices pour cette grève-là, peut-être que les gens vont rejeter l'entente de principe, mais décider de cesser la grève quand même. Ça va dépendre de l'état de nos forces », a-t-elle expliqué à *La Presse*, à la fin du congrès hebdomadaire de son association, à Québec. La CASSEE n'a jamais pris part aux négociations en raison d'un différend avec le ministre de l'Éducation sur la question de la « violence » de leurs actions.

Un seul de ses membres, l'association étudiante d'anthropologie de l'Université de Montréal, se dit prêt à sacrifier son trimestre, si c'était nécessaire. Du côté collégial, déjà six cégeps devront reprendre leur

trimestre le 15 août, selon la Fédération des cégeps, dont Sherbrooke et Saint-Laurent.

La liste n'est pas exhaustive, mais dès aujourd'hui, des votes se tiendront à l'Université de Montréal, l'UQAM, l'Université du Québec en Outaouais, l'Université de Sherbrooke, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et dans les cégeps Édouard-Montpetit, Rosemont et Vieux Montréal.

Sur le site Internet des grévistes de l'UQAM (uqamengreve.info), les avis semblaient partagés hier sur le prolongement de la grève. « Désolé, mais moi, je n'accepte pas cette entente à rabais », a écrit David, étudiant de la faculté d'éducation, membre de la FEUQ. « Tout ce que je souhaite maintenant, c'est que la CASSEE ne s'entête pas en conseillant à ses membres de poursuivre la grève. Malgré son absence à la table des négociations, la CASSEE a certainement marqué des points en ce qui a trait à la reconnaissance de son organisation et sa crédibilité », écrit pour sa part, Marisa, étudiante en communication.

L'ENTENTE DE PRINCIPE

Dès septembre prochain, 70 millions seront réinvestis en bourses dans le programme d'aide financière. Chaque année, durant les quatre années suivantes, le gouvernement québécois, avec l'aide du fédéral, remettra les 103 millions de dollars de bourses. M. Fournier n'a pas ajouté d'argent frais par rapport à son offre du 15 mars dernier.

Le gouvernement a pu bonifier son offre en allant chercher 25 millions de dollars par an, durant 4 ans à partir de l'année 2006-2007 par l'entremise du Programme canadien de prêts aux étudiants. De plus, à l'initiative des fédérations étudiantes, le gouvernement obtiendra 10 millions supplémentaires par an durant la même période de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

Les 70 millions de dollars retenus par la Fondation depuis le début de la crise, et qui seront remis s'il y a dénouement, ne sont pas inclus dans l'entente.

ACURA DE LAVAL



Acura RSX 2005

2,8% ACHAT OU LOCATION

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

298\$ PAR MOIS

Comptant de **1798\$**

UNE AFFAIRE DE CONFIANCE



Acura TSX 2005

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

368\$ PAR MOIS

Comptant de **4998\$**

INCLUANT

- ✓ Moteur 2.0 I, 160 chevaux
- ✓ Radio AM/FM, CD, 6 haut-parleurs
- ✓ Coussins gonflables latéraux
- ✓ Système d'entrée sans clé
- ✓ Climatiseur automatique
- ✓ Toit ouvrant électrique
- ✓ Jantes de 16 pouces
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Freins ABS

INCLUANT

- ✓ Moteur VTEC
- ✓ Radio AM/FM, 6 CD, 6 haut-parleurs
- ✓ Coussins gonflables latéraux
- ✓ Climatiseur sans CFC
- ✓ Toit ouvrant électrique
- ✓ Jantes en alliage 17 po
- ✓ Intérieur en cuir
- ✓ Groupe électrique
- ✓ Freins ABS

* Location de 48 mois taxes, transport et préparation en sus, 24 000 km par année. Valeur résiduelle garantie. (1) Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750\$ sur certains modèles. Informez-vous chez Acura Laval, ou consultez notre site www.acuralaval.com pour plus de renseignements. (2) Détails sur place. Photo à titre d'illustration.

ACURA DE LAVAL

2500, BOUL. CHOMEDEY, LAVAL


450.682.4050

www.acuralaval.com



ACURA

LOTO QUÉBEC		RÉSULTATS							
TVA (le réseau des tirages)									
649	Tirage du 2005-04-02	GAGNANTS	LOTS						
		6/6	1 4 213 781,00 \$						
		5/6+	3 100 328,10 \$						
		5/6	153 1 625,10 \$						
		4/6	7 561 62,30 \$						
		3/6	138 172 10,00 \$						
		2/6+	106 155 5,00 \$						
		Ventures totales : 15 206 394 \$							
		Prochain gros lot (appr.) : 4 000 000 \$							
DES GROS LOTS PLUS GROS, PLUS SOUVENT									
49	Tirage du 2005-04-02	GAGNANTS	LOTS						
		6/6	0 1 000 000,00 \$						
		5/6+	1 50 000,00 \$						
		5/6	16 500,00 \$						
		4/6	846 50,00 \$						
		3/6	14 788 5,00 \$						
		Ventures totales : 494 876,50 \$							
Extra	Tirage du 2005-04-02	Extra	Tirage du 2005-04-03						
NUMÉRO 055294		NUMÉRO 485575	NUMÉRO 671 8519						
PANCO Tirage du 2005-04-03									
06	22	26	27	31	33	36	39	40	45
46	48	50	54	55	57	60	65	67	69
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.									



« Compacte au caractère sportif avec valeur ajoutée »

L'auto 2005 - Les Éditions La Presse

PONTIAC SUNFIRE SL

10 998 \$*

avec

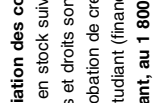
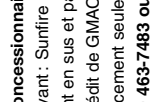
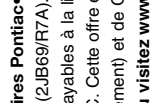
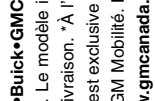
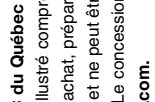
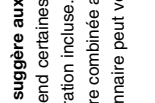
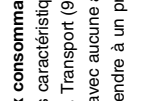
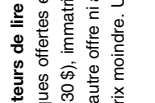
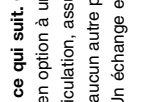
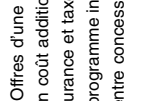
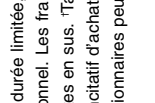
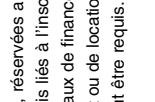
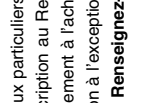
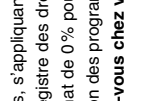
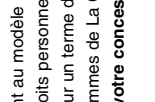
0%
DE FINANCEMENT
À L'ACHAT*

Moteur ECOTEC L4 2,2L de 140 HP • Boîte manuelle GETRAG à 5 vitesses avec surmultipliée
 • Suspension tourisme • Banquette arrière à dossier divisé 60/40 repliable • Sacs gonflables avant à déploiement adapté • Tachymètre • Système antiviol PASSLock • Phares antibrouillard
 • Radio AM/FM stéréo • Chauffe-moteur • Verrouillage de sécurité pour les enfants aux portes arrière • Prise d'alimentation auxiliaire • Pneus 195/70R/14 toutes-saisons • Garantie limitée 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE

**PONTIAC
BUICK
GMC**

GM



MONDE

LE TOUR DU GLOBE

KIRGHIZSTAN

Akaïev va partir

Après la signature d'un protocole avec une délégation de responsables kirghizes, le président Askar Akaïev a annoncé hier à Moscou qu'il présenterait sa démission aujourd'hui. À la tête de la délégation, le président du Parlement, Omourbek Tekebaïev, a affirmé que M. Akaïev avait donné verbalement son accord pour démissionner, dix jours après la prise d'assaut par des partisans de l'opposition du siège de la présidence à Bichkek. Le chef d'État a fui en Russie, laissant le pays sous le contrôle d'un gouvernement intérimaire. « Je pense que c'est une mission vraiment historique », avait déclaré M. Tekebaïev à l'AP dans l'avion qui emmenait la délégation dans la capitale russe en provenance de Bichkek. « Nous espérons rentrer ce soir avec sa démission ». AP

SOUDAN

Différend

Le gouvernement soudanais a dénoncé hier la résolution du Conseil de sécurité de l'ONU permettant à la Cour pénale internationale (CPI) de poursuivre les suspects de crimes de guerre au Darfour. Selon Khartoum, ce texte « viole » la souveraineté soudanaise et « compliquera encore les problèmes au Darfour en envoyant les mauvais signaux aux rebelles ». Ce communiqué du ministre de l'Information, Abdel-Basit Sabdarat, était rapporté par l'agence MENA. AP

CÔTE D'IVOIRE

Pourparlers

Le président sud-africain Thabo Mbeki a accueilli hier à Pretoria les protagonistes de la crise ivoirienne, dans une nouvelle tentative de relancer le processus de paix, mais à l'heure du pessimisme : alors que le mandat d'un an des Casques bleus de l'ONU expire aujourd'hui, la communauté internationale avertit en effet que la Côte d'Ivoire est en train de glisser vers une reprise des hostilités à grande échelle. Le président ivoirien Laurent Gbagbo, le chef des Forces nouvelles (ex-rebelles) Guillaume Soro, l'ancien président Henri Konan Bédié, le responsable de l'opposition Alassane Dramane Ouattara et le premier ministre Seydou Diarra participent aux réunions à huis-clos qui doivent durer pendant deux jours. AP

La Syrie promet de partir du Liban d'ici le 30 avril

ASSOCIATED PRESS

DAMAS — La Syrie s'est engagée à retirer du Liban toutes ses troupes et tous ses agents de renseignement le 30 avril « au plus tard », a annoncé dans un communiqué l'émissaire de l'ONU, Terje Roed-Larsen, hier, après une réunion avec le président syrien Bachar el-Assad et son chef de la diplomatie, Farouk al-Chareh.

« Le ministre des Affaires étrangères Farouk al-Chareh m'a aussi informé que tous les soldats syriens, le matériel militaire et l'appareil de renseignement seraient retirés entièrement et complètement d'ici le 30 avril 2005 au plus tard », rapporte M. Roed-Larsen dans le communiqué.

Une équipe onusienne de vérification du retrait sera envoyée au Liban, si Beyrouth l'accepte, a précisé l'émissaire, qui doit entamer aujourd'hui des pourparlers avec la partie libanaise.

D'après lui, l'annonce d'hier implique la mise en application des accords de Taëf de 1989 et de la résolution 1559 adoptée en septembre par le Conseil de sécurité de l'ONU. Cette résolution demande à Damas de retirer ses troupes du Liban — où elles sont stationnées depuis 1976 — et de cesser toute ingérence dans la vie politique libanaise.

Depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais, Rafic Hariri, le 14 février à Beyrouth, la

communauté internationale a intensifié les pressions sur la Syrie pour qu'elle opère ce retrait.

Damas a commencé un retrait partiel. Ces dernières semaines, les troupes syriennes se sont repliées sur la vallée de la Bekaa, dans l'est du Liban.

Le retrait total marquerait la fin de 29 années de présence militaire syrienne au Pays du Cèdre. Et il allégerait la pression internationale sur Damas, qui aurait ainsi rempli les conditions que la résolution 1559 fixe son retrait.

Pour M. Al-Chareh, cela « aidera à améliorer le climat ». Mais pour lui, le sort de la Syrie et celui du Liban resteront liés.

Au Liban, Wael Abou-Faour,

membre de l'opposition, a qualifié cette annonce de « très positive », estimant qu'elle conduirait à « une nouvelle relation et une nouvelle alliance avec la Syrie ». Même si un autre opposant, Gibran Tuani, rédacteur en chef du principal quotidien libanais, *An-Nahar*, accusait pour sa part Damas de continuer à se mêler des affaires politiques du Liban, et notamment l'impasse actuelle sur la formation d'un nouveau gouvernement chargé d'organiser les élections. « Jusqu'à maintenant, c'est la Syrie qui décide. Les gens qui ont l'autorité (au Liban, NDLR) sont totalement sous le contrôle des autorités syriennes », a-t-il déclaré.

Le Parlement irakien se donne un président

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD — Le ministre sortant de l'Industrie, le sunnite Hajem al-Hassani, a été élu hier premier président de l'Assemblée nationale de l'après-Saddam Hussein, tandis que le groupe Zarqoui a revendiqué l'attaque samedi contre la prison d'Abou Ghraïb qui a fait près de 60 blessés.

M. Hassani a annoncé que l'élection du Conseil présidentiel, la plus haute instance de l'État irakien, devrait avoir lieu mercredi.

Il a obtenu 215 voix sur 241 députés présents alors que le Parlement compte 275 sièges. Agé de 51 ans, ce sunnite originaire de Kirkouk (nord) est diplômé d'une université américaine et a dirigé une compagnie d'investissement à Los Angeles.

Porte-parole du Parti islamique irakien (proche des Frères musulmans), qu'il a rejoint au début des années 1990, il est devenu ministre de l'Industrie du gouvernement d'Iyad Allaoui en juin 2004.

Les vice-présidents

Les deux vice-présidents sont le chiite Hussein Chahristani, un scientifique spécialiste du nucléaire emprisonné sous le régime de Saddam Hussein, avec 157 voix, et Aref Tayfour, dirigeant du Parti démocratique du Kurdistan (PDK de Massoud Barzani) avec 96 voix.

M. Hassani a demandé à toutes les confessions et ethnies d'Irak d'avancer « la main dans la main », pour « mettre fin à toutes les corruptions, financières et administratives, cesser tout jugement partisan », ou encore « faire face au terrorisme ».

Après la discussion de questions diverses, M. Hassani a déclaré que « l'ordre du jour de la prochaine session, qui aura lieu mercredi (matin) sera l'élection du Conseil présidentiel et le règlement intérieur de l'Assemblée nationale ».

Le Conseil présidentiel, composé du chef de l'État et de deux vice-présidents, doit être élu par les deux tiers des députés. Cette instance doit choisir à l'unanimité le premier ministre. Une fois choisi, le premier ministre a deux semaines pour former le gouvernement, qui doit être approuvé à l'unanimité par le Conseil présidentiel.

Le futur premier ministre pressenti, Ibrahim Jaafari, a dit être « optimiste » sur cette possible élection et a « souhaité que les pourparlers (pour la formation de l'exécutif) se fassent au rythme annoncé par l'Assemblée nationale ».

Auparavant, il s'était montré plus prudent, évoquant « un consensus sur les noms du président et du premier ministre entre les deux principales listes », tout en soulignant qu'il y avait « encore des désaccords ».

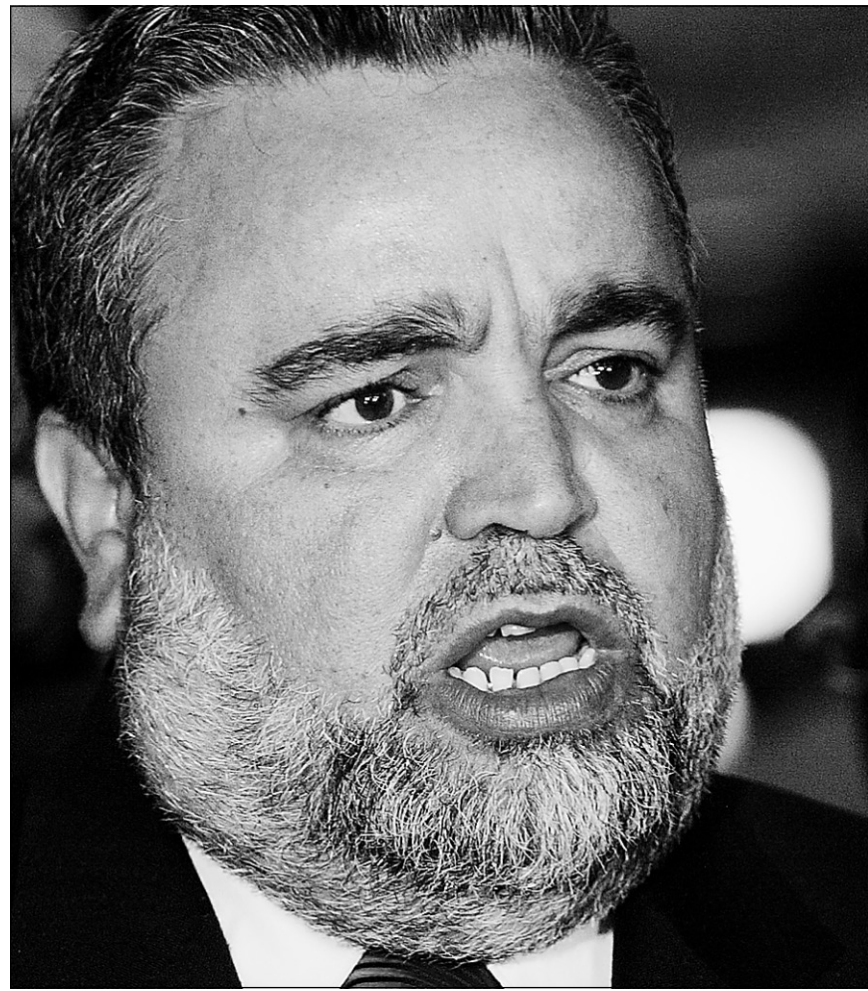


PHOTO CEERWAN AZIZ, REUTERS

L'actuel ministre de l'Industrie de l'Irak, Hajem al-Hassani, un sunnite, a accédé hier au poste de président de l'Assemblée nationale de l'Irak.



LA PRESSE D'AILLEURS

RÉAL PELLETIER

L'évangélisme, pas si passéiste qu'on le croit

L'évangélisme, longtemps perçu comme un mouvement d'illuminés plus ou moins en marge de la société américaine, évolue rapidement vers un statut de courant majeur de l'organisation politique et sociale de ce pays.

À droite, on soupire d'aise : le Pew Research Center n'a-t-il pas établi que quatre chrétiens évangélistes sur cinq aux dernières élections ont voté pour le président Bush ? Mais la dimension de cette donnée qui effraie le plus la gauche, c'est que le vote évangéliste constitue plus du tiers de tous les votes en faveur du président réélu. Énorme ! Cette tendance est suffisamment lourde pour ébranler la gauche sur son socle de certaines certitudes, comme le caractère présumé définitif, dans les chapelles, du droit à l'avortement.

Cette gauche redoute, comme on l'a vu dans la chronique d'hier, que la violence extrême manifestée occasionnellement par les « pro-vie » ne s'étende éventuellement à d'autres champs d'activité comme le droit aux médicaments anticonceptionnels ou le contenu voulu « plus chrétien » des programmes scolaires.

Plusieurs esprits libéraux, à l'étranger encore plus qu'aux États-Unis, classent volontiers les évangélistes comme des artisans pas-

sésistes savourant leurs ultimes combats d'arrière-garde avant de retrouver une marginalité politique et sociale « normale ». Un reportage de Jonathan Mahler, paru à Pâques dans le *New York Times Magazine*, jette un éclairage utile sur le phénomène de l'évangélisme. Il raconte dans le détail comment un homme, Lee McFarland, a quitté un emploi à 160 000 \$ US par année chez Microsoft en 1996, pour aller fonder ce qui est finalement devenu une méga-église évangéliste dans la petite ville de Surprise, en Arizona. Et comment il a réussi, en recourant à une grammaire absolument nouvelle et moderne, à arriver à ses fins.

La méga-église de M. McFarland est devenue en quelques années un centre de rencontre, d'animation, de services, de loisirs, aux frontières du *shopping center*, mais plus personnalisé et évidemment plus spiritualisé que le centre commercial. Cette méga-église offre des salles d'aérobic et de visionnement, mais aussi des services de planification financière, de conseils matrimoniaux, de garde de la petite enfance et les sermons s'y accompagnent des friandises à la mode, les Krispy Kremes.

Cas historique

Cet effort de rejoindre les gens dans leurs préoccupations quoti-

diennes compte peu d'exemples dans les organisations religieuses.

De fait, les grands médias citent des spécialistes du Proche-Orient qui nous révèlent qu'un organisme comme le Hezbollah a conquis la faveur de foules un peu de cette manière au Liban, et que le Hamas

Un mouvement chrétien aussi près des populations que peuvent l'être... le Hezbollah ou le Hamas

a fait de même dans la bande de Gaza, se substituant souvent à un État déficient en matière de services scolaires et de soins de santé notamment. Ce type de mouvement en vient à s'imprégner tellement la vie quotidienne des populations que Washington a du mal aujourd'hui à écarter absolument le Hezbollah et le Hamas au seul titre qu'ils sont des mouvements « terroristes ».

L'expérience de Lee McFarland à Surprise, Arizona, est effectivement surprenante à beaucoup d'égards. Cette petite ville située à 45 minutes de route de Phoenix n'est même pas considérée comme la banlieue (*suburb*) mais plutôt comme une *exurb*, néologisme d'urbaniste qui représente la phase d'étalement urbain posturbain préalable au statut de *suburb*. Surprise, Arizona, qui offre des

terrains à bâtir pas chers, grandit à vue d'oeil et la méga-église de McFarland suit le rythme. Le reporter du *NYTMag* a appris que 97 des 100 *exurbs* en plus forte croissance aux États-Unis ont voté majoritairement républicain en novembre dernier.

C'est le signal que la nouvelle Amérique en construction — et pas seulement la *Bible Belt* et ses vieilles Églises — penchent du côté conservateur. Les *liberals* s'en avisent, vitupèrent à l'occasion ou haussent les épaules, mais certains croient, dans l'aile environnementaliste, que plusieurs de ces néoconservateurs ont assez bon coeur pour appuyer leurs causes, ne serait-ce que parce qu'ils ont, eux aussi, des valeurs à « conserver ».

Le *Washington Post* signale qu'un magazine évangéliste influent, *Christianity Today*, vient d'écrire pour la première fois que, à la lumière des rapports sur le réchauffement de la planète, « les chrétiens doivent faire savoir aux gouvernements et aux gens d'affaires qu'ils sont prêts à modifier leurs façons de vivre et à appuyer

des mesures destinées à protéger l'environnement ».

Le problème pour cette aile progressiste évangéliste (on se croirait chez les progressistes-conservateurs), c'est que pour plusieurs évangélistes, l'environnement est une affaire matérielle, et non spirituelle. « On est là pour vénérer Dieu et non la création », dira un leader, le nez en l'air sans doute.

Et ça va plus loin : la dé-

gradation de l'environnement annonce la fin du monde, donc le retour de Jésus sur Terre, diront certains. James G. Watt, qui fut secrétaire à l'Intérieur sous le président Ronald Reagan, avait avancé publiquement un avis de cette pâte devant le Congrès, en 1981 : « Dieu nous a procuré ces choses à utiliser. Après que le dernier arbre sera tombé, le Christ va revenir. »

Prudent, Ted Haggard, chef de l'Association nationale des évangélistes, croit avoir trouvé la formule parfaite pour plaire à tout le monde dans cette vraie vie : « Vivez votre vie comme si le Christ revenait aujourd'hui, mais planifiez votre vie comme si le Christ ne devait pas revenir pendant la durée de votre vie. »

Effrayant, finalement, l'apocalypse ! A programmer, quoi !

FORUM

Faites vos devoirs!

Les cardinaux sont responsables des initiatives concrètes qui conduiront ou non à un renouvellement de l'Église

PATRICK SNYDER



L'auteur est professeur adjoint à la faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke.

Qui sera le successeur de Jean-Paul II? Sera-t-il Italien, Africain, Asiatique ou Latino-Américain? Sera-t-il un choix de transition? Dans l'attente des résultats du conclave, qui laisse peu de gens indifférents, il faut bien comprendre que le choix du futur pape, fait uniquement par des cardinaux en majorité conservateurs, porte surtout sur la conception de la tradition dans l'Église. Voilà l'implicite contenu dans le vote. Le candidat élu sera le porteur et le garant officiel de la conception même de la tradition.

C'est à partir de cette référence que se structure le gouvernement de l'Église et l'ensemble de son discours officiel sur les grands enjeux ecclésiaux, sociaux et moraux. Jean-Paul II, sur la majorité de ces questions, se référerait à une conception de la tradition immuable, auto-référentielle et inscrite dans sa compréhension de la volonté de Dieu. Voilà une bonne façon de clore de nombreux débats, de considérer les théologiens et les théologiens comme de simple répétiteurs de la doctrine romaine et d'infantiliser, en quelques sorte, les fidèles.

Pourtant, le concept de tradition s'inscrit dans la nécessaire évolution, il n'est surtout pas lié à la simple répétition. Pour se dire vivante et pertinente, une tradition doit être dynamique et non statique. Comment l'Église pense-t-elle pouvoir s'inscrire en dialogue avec ses contemporaines et ses contemporains autour des grands enjeux moraux de ce début du troisième millénaire en décrétant d'avance les débats clos à partir d'une vérité prédéterminée? Une conversion est néanmoins possible.

Jean-Paul II a lui-même ouvert la brèche. Dans son encyclique *Sollicitudo rei socialis*, qui porte sur les questions sociales, il tient un discours qui reflète une conception évolutive de l'enseignement de l'Église et donc de la tradition. Il mentionne au numéro 3 que les conditions pour la valeur constante d'un enseignement dans l'Église sont continuité et renouvellement. Ainsi, il souligne au sujet de l'enseignement social de l'Église « qu'il est toujours nouveau parce que sujet aux adaptations nécessaires et opportunes entraînées par les changements des conditions historiques et par la succession ininterrompue des événements qui font la trame de la vie des hommes et de la société ».

On peut se demander pourquoi cette façon de concevoir l'enseignement de l'Église ne s'applique pas aussi aux questions majeures pour l'avenir et la crédibilité de cette institu-

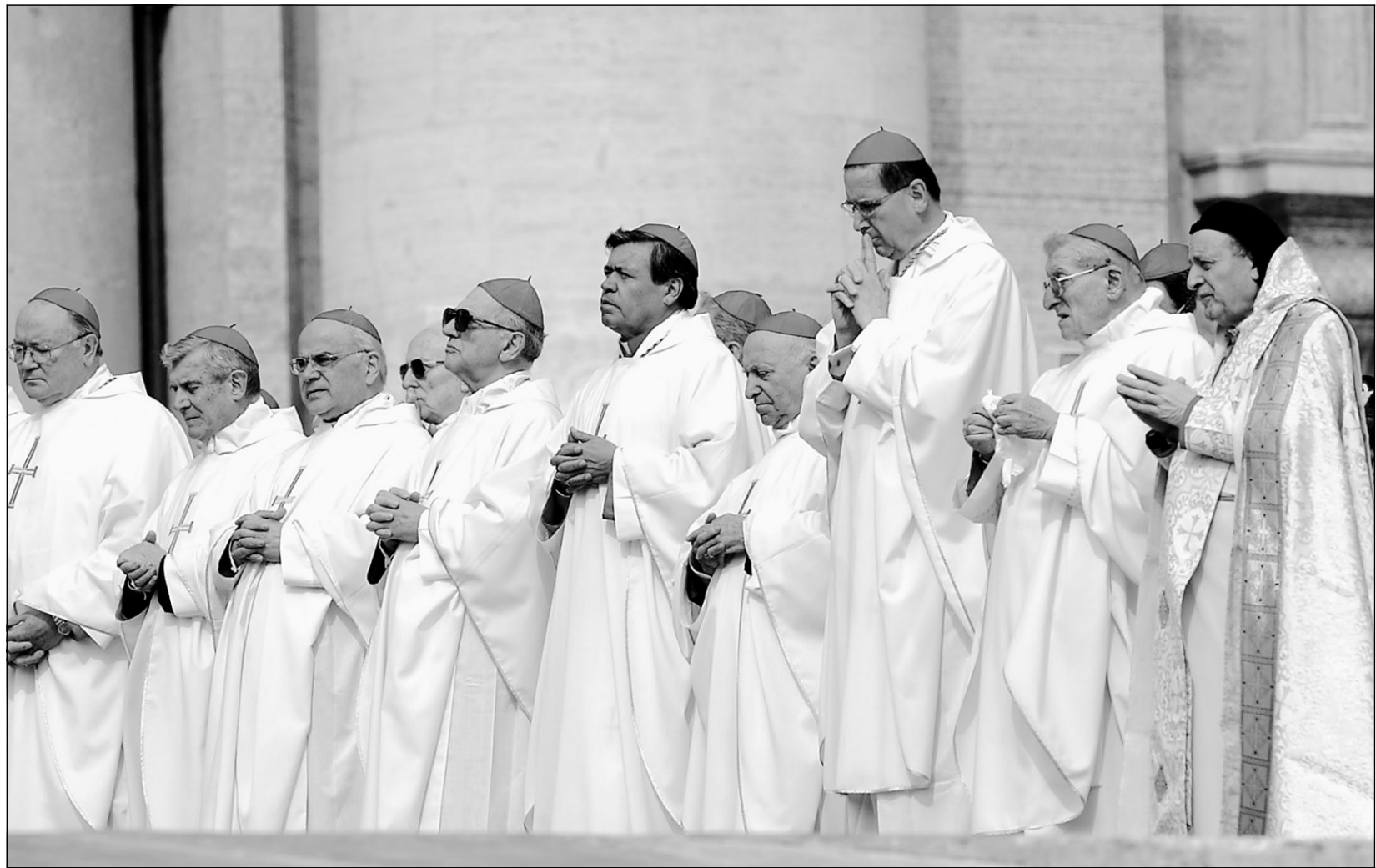


PHOTO MASSIMO SAMBUCETTI, AP/©

Dans les prochains jours les cardinaux de partout dans le monde auront la lourde tâche de choisir un successeur à Jean-Paul II.

tion, par exemple sur le statut de la femme et la manière de penser son gouvernement.

Au moment du conclave, les cardinaux sont certes les seuls à pouvoir faire le choix entre une tradition ouverte et en réel dialogue avec le monde ou close sur elle-même. Mais, le message est clair de la part de la majorité des femmes et des hommes laïques et cela depuis fort longtemps. Cela suffit, il faut une modification en profondeur d'une institution qui n'est pas l'apanage de la hiérarchie romaine.

Le « peuple » a transformé les institutions politiques et sociales, il ne peut admettre d'être sans pouvoir dans son Église. Ça ne va pas dans l'Église, et comme le souligne Olivier Le Gendre dans sa *Lettre aux successeurs de Jean-Paul II*: « elle ne peut évoluer en profondeur et dans l'harmonie que si ses dirigeants initialisent et conduisent eux-mêmes les changements nécessaires » (p. 7).

Renouvellement de l'Église

Messieurs les cardinaux faites vos devoirs! Dans une structure centralisée, vous êtes responsables des initiatives concrètes qui conduiront ou non à un renouvellement de

l'Église. La diversité et l'ouverture à l'inconnu n'est pas nécessairement le signe de l'affaiblissement du message évangélique, de la tradition et de la quête spirituelle, au contraire!

Il faut bien se l'avouer, cette réflexion est celle d'un théologien laïc, réformiste, libéral et nord-américain. Ma compréhension de l'avenir de l'Église est en porte-à-faux avec les grandes orientations du catholicisme dans le monde. Le prochain pontife sera inévitablement le garant d'une approche conservatrice de la tradition. L'aile réformiste des cardinaux, qui prône une nouvelle manière de penser la tradition et le retour à l'élan de Vatican II n'a plus d'influence dans les hautes sphères romaines. Elle est en soi chose du passé. Les cardinaux électeurs sont en large majorité conservateur. Voilà le résultat des nominations de Jean-Paul II.

Toutefois, ces nominations sont aussi le reflet du catholicisme actuel. Les cardinaux de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine, où sont concentrés la vaste majorité des catholiques, incarnent un bloc conservateur solide qui est conforme à la catholicité de leurs populations. Ces populations, en constante ex-

pansion démographique, sont un lieu de croissance spectaculaire des effectifs catholiques. Elles représentent actuellement près de 50 % de l'ensemble des catholiques. La visée libérale, majoritaire chez les laïcs de l'Amérique de Nord et de l'Europe ne fait donc plus le poids dans les orientations de l'Église hiérarchique.

L'Occident progressiste est en déclin démographique face au reste de la catholicité majoritairement conservatrice. Ainsi, le successeur de Jean-Paul II sera un ardent défenseur d'un monde en accord avec l'enseignement traditionnel de l'Église. Il poursuivra les sempiternelles condamnations de la pilule du lendemain, de la contraception, de l'avortement, du mariage des personnes homosexuelles et réaffirmera son objection à l'ordination des femmes.

Ces condamnations auront comme source principale celui qui a donné des assises « anthropologico-biblico-théologique » au concept de tradition, c'est-à-dire Jean-Paul II. Une différence toutefois, tant chez les clercs que chez les laïcs, les opposantes et les opposants à ces discours sclérosés seront de moins en moins nombreux.

Des destins entrecroisés

C'est dans leur anticommunisme commun que s'est établi le courant entre Jean-Paul II et Ronald Reagan

MARC NADEAU

L'auteur est étudiant au doctorat en théologie à l'Université de Sherbrooke.

Ses recherches portent sur l'administration de George W. Bush.

La relation particulière qui a existé entre le pape polonais et l'ancien président américain Ronald Reagan apparaît comme un aspect incontournable du pontificat de Jean-Paul II. Il est spécialement intéressant de se pencher sur les affinités qui existaient entre le 40^e président et le successeur de Saint-Pierre.

Issus de milieux modestes, les parcours de Karol Wojtyła et de Ronald Reagan se ressemblent en plusieurs points. D'abord, sur le plan physique, les deux personnages aimaient le sport et les activités en plein air. Alors que le premier est monté sur les planches et raffolait de théâtre et de poésie, le second a courtoisé le microphone et la caméra pour gagner sa vie. Ils deviendront donc, sans surprise, deux communicateurs exceptionnels. Charismatiques, optimistes et déterminés, le cow-boy et celui qu'on aimait appeler le « sportif de Dieu » se rejoignent également sur le plan philosophique et religieux.

Très tôt dans sa carrière hollywoodienne, le futur président des États-Unis fait la rencontre de ce communisme qui en séduit plusieurs dans le monde du cinéma. Pour lui, cette idéologie athée — qui brime la liberté, notamment sur le plan religieux, et la démocratie — doit être annihilée. Le jeune acteur y voit une motivation de s'engager dans l'action politique. Comme le

rappelle Paul Kengor, dans sa biographie spirituelle de Ronald Reagan, n'eut été de cette aversion au communisme et à ses conséquences, nous n'aurions peut-être jamais vu le personnage gravir les étapes jusqu'à la Maison-Blanche.

De son côté, la vie sacerdotale permet au jeune Polonais d'arriver aux mêmes fins. Depuis le berceau, Karol Wojtyła baigne dans un climat social où religion et nationalisme vont de pair. Profondément amoureux de sa Pologne, le futur pape apprendra surtout à la défendre dans un climat de résistance. Après avoir vécu les années d'occupation nazie, la Pologne doit ensuite composer avec les affres d'un régime communiste qui place le pays sous une chape de plomb et réprime le catholicisme. Discrètement mais fermement, le jeune prêtre y opposera une détermination résolue à surmonter tous les affronts.

Destins entrecroisés

Les années 60 et 70 marquent l'ascension des deux personnages vers les fonctions qui feront s'entrecroiser leur destin. À l'aube des années 1980, Karol Wojtyła amorce son pontificat. Deux ans plus tard, Ronald Reagan est porté au pouvoir. Une chimie s'établit dès le départ entre les deux personnages. Alors que Jean-Paul II apprécie ce politicien animé de valeurs religieuses et entouré de plusieurs catholiques, le président admire le courage et la ténacité de ce pape venu de l'Est. Les deux hommes auront tôt fait d'incarner une objection franche et vigoureuse à ce communisme contre lequel ils s'insurgent depuis longtemps.



PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE/©

À moins d'un an d'intervalle, Ronald Reagan et Jean-Paul II ont complété leur périple terrestre. De façon indéniable, ces deux géants du XX^e siècle auront largement contribué à changer le cours de l'histoire, estime l'auteur.

Ils remettront d'abord en question les fondements de la politique étrangère de leur État respectif. Tant au Vatican qu'aux États-Unis, les rapports avec Moscou se déroulent à l'époque dans un climat de

« détente », une volonté de coexistence avec le système communiste. Ronald Reagan et Jean-Paul II pensent différemment et rejettent carrément les contours géopolitiques issus de la conférence de Yalta (1945), qui confèrent au Kremlin la mainmise sur l'Europe de l'Est. Avec fermeté, le président américain et le Souverain pontife s'emploieront à la disparition du rideau de fer.

Un allié de taille

Le meilleur exemple de la mise en application de cette volonté est celui de la Pologne. En 1981, le gouvernement Jaruzelski y impose la loi martiale et le mouvement Solidarité doit passer dans l'ombre. Le syndicat catholique dirigé par Lech Wałęsa offrira cependant une opposition farouche au diktat de Varsovie. Ardent défenseur de ce mouvement, Jean-Paul II trouve à Washington un allié de taille. Pour soutenir cette cause, Ronald Reagan ne lésine pas sur les moyens. Alors que le pape offre principalement une caution morale à Solidarité, le président se charge pour sa part d'apporter un soutien financier et logistique à l'opposition. La voie est ainsi pavée pour la révolution démocratique qui déferlera sur les pays communistes à la fin des années 1980 et qui marquera l'effondrement du régime de Moscou.

À moins d'un an d'intervalle, Ronald Reagan et Jean-Paul II ont complété leur périple terrestre. De façon indéniable, ces deux géants du XX^e siècle auront largement contribué à changer le cours de l'histoire.

Puissante et faible

Jean-Paul II décédé, qu'advient-il de cette Église dans les pays d'Occident?

SOLANGE LEFEBVRE



L'auteure est titulaire de la Chaire religion, culture et société, à l'Université de Montréal.

Jean-Paul II est mort. Les images de Rome et des Cathédrales à travers le monde, celles des foules rassemblées en vigile et en deuil, dégagent une forte émotion et une grande puissance. S'agit-il d'images de la puissance de l'Église catholique elle-même? On connaît aussi, en Occident, sa fragilité et sa précarité. Depuis plus de quarante ans, les statistiques se succèdent, confirmant diverses baisses alarmantes, surtout au plan de la pratique régulière et des vocations traditionnelles. Au Québec, les catholiques croyants et ceux dits de type culturel sont attristés par les fermetures successives d'églises qui leur sont chères.

Une légende à Rome, toujours racontée aux visiteurs, veut que le tombeau du pape Sylvestre II suinte une sueur froide à l'approche de la mort de ses successeurs. Ce serait un symbole du paradoxe de la papauté et du catholicisme: puissant, fort et monumental, mais en même temps précaire, mortel et fragile. Autre symbole de ce paradoxe, lors de l'élection du pape, les cardinaux l'assoient jadis sur une chaise trouée, logée dans le cloître du Latran. Il s'agissait de l'envers du trône glorieux, symbole de la faiblesse.

Toute la vie de Jean-Paul II évoque ce paradoxe. Personnage d'une popularité immense, issu d'un pays souffrant, orphelin et témoin de la mort de nombreux proches et amis. Tour à tour pape de la confiance, inspirant la libération de son pays des jougs successifs, mais aussi pape de la souffrance, affrontant agression, maladies et critiques.

Le monde entier s'interroge

À la fin de ce long et complexe pontificat, le monde entier s'interroge. Qu'advient-il de cette Église dans les pays d'Occident? Reprenons l'image du paradoxe, entre la puissance et la faiblesse. De forts attachements se manifestent à travers la foi et la croyance en Dieu, une affiliation catholique stable (« se dire catholique »), la demande persistante de rites de passage, une religiosité populaire toujours effervescente, un intérêt, un respect et une fascination pour les diverses dimensions du catholicisme, une curiosité pour la Bible et la figure de Jésus.

Des jeunes et des adultes vivent ici et là des « conversions », cet éveil plus vigoureux d'une foi chrétienne qui survient à divers détours de la vie. Les appartenances persistent, malgré des écarts entre la religion normative et la religion vécue (morale et croyances). Les analystes politiques rappellent d'ailleurs que le peuple apprécie les leaders qui savent dire « non ». Pourtant, les signes les plus évidents d'une vitalité institutionnelle, soit la crédibilité de l'ensemble des croyances et des normes morales, la participation régulière à des cultes liturgiques, et les vocations religieuses et sacerdotales, sont plutôt faibles. À l'égard de ces deux aspects, quelques conclusions s'imposent.

le trône de Saint-Pierre cependant, la vapeur fut vite renversée. À toute tentative légitime de renouveau moral et cela, contrairement à l'esprit initié par Vatican 2, Jean-Paul II s'entêta et opposa farouchement l'immuable Tradition de l'Église de même que l'autorité ferme de son Magistère. Pour Jean-Paul II, les débats théologiques mis de l'avant par ses prédécesseurs ne menaient à rien de valable et mettaient même en péril l'autorité de l'Église. Aussi, celui-ci préféra s'isoler dans un conservatisme à toute épreuve en refusant d'avancer toute approche théologique nouvelle.

Vierge Marie

C'est ainsi que l'euthanasie, le divorce et les relations homosexuelles restèrent durement réprimés, de même que l'avortement et toutes formes de contraception (y compris le préservatif). En Afrique pourtant, des milliers d'innocentes victimes du sida, hommes, femmes et enfants, payèrent de leur vie pour de telles politiques. Ne faudrait-il pas parler ici de génocide? Pour

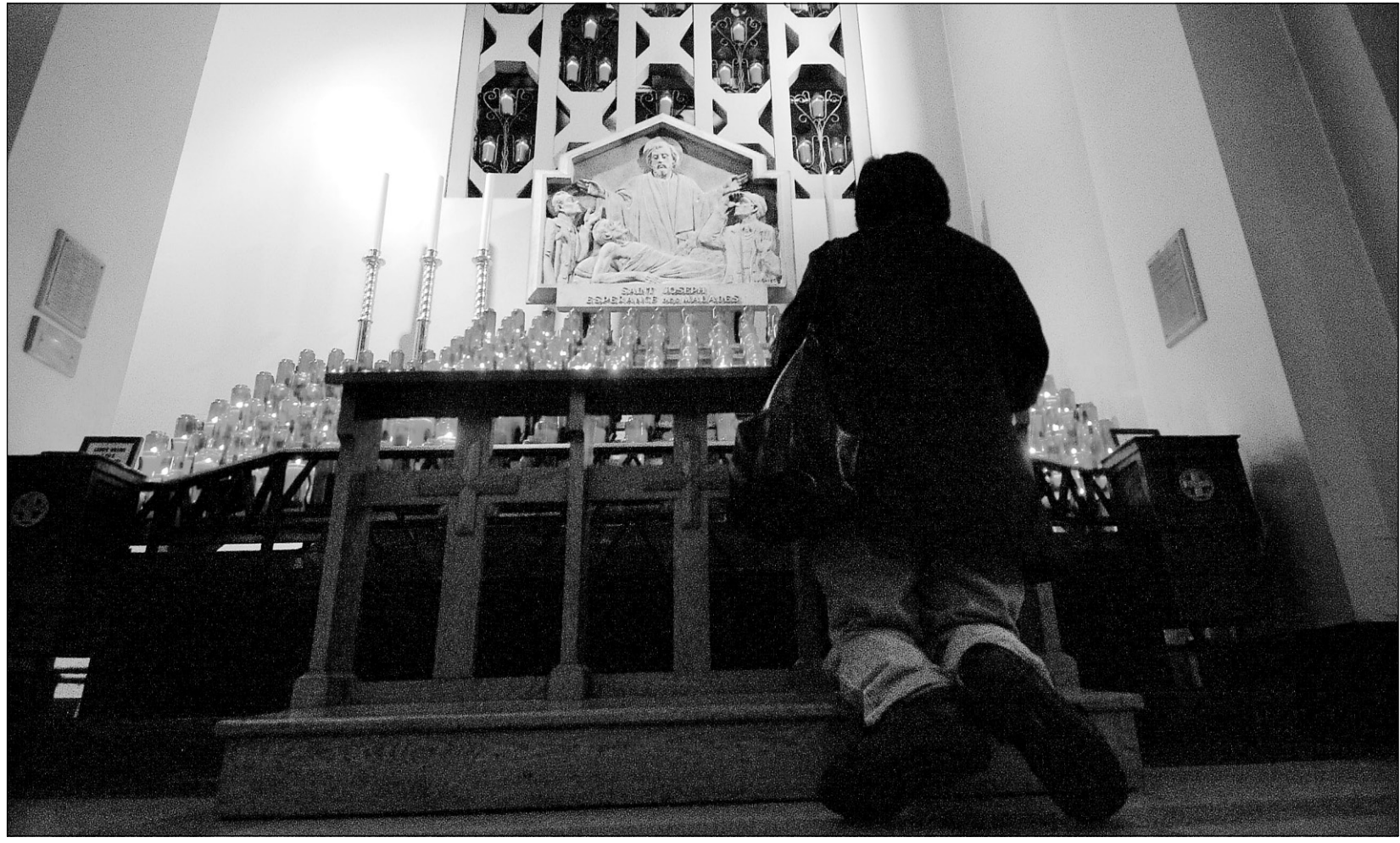


PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

Au Québec, on ne peut passer sous silence le sentiment de « désenchantement » qui habite le cœur de nombreux chrétiens, note l'auteure.

D'une part, la pratique religieuse se diversifie depuis quarante ans. Au sein du catholicisme, par exemple, on considère les grands rassemblements populaires, fortement médiatisés, tels ceux auxquels on vient d'assister autour de la mort du souverain pontife, pour des formes nouvelles de pratiques religieuses. En outre, le croyant ou la croyante se trace des itinéraires plus personnels de foi: pèlerinages, lectures spirituelles, pratiques ponctuelles, explorations spirituelles plus libres, cours de théologie. Un livre portant sur les divers aspects du catholicisme des jeunes adultes aux États-Unis portait le titre révélateur *Le catholicisme dans une culture du choix*.

Quant aux vocations traditionnelles, il s'agit de l'un des nerfs de la guerre du prochain pontificat. Des voix s'élèvent de partout en faveur d'une réforme de cet aspect:

La popularité du Saint-Père et l'immense déploiement de moyens lors de ses déplacements, ont parfois suscité des sentiments mêlés à la fois de fierté et d'amertume.

meilleure reconnaissance des laïcs en pastorale, accès des femmes à des positions stratégiques, mariage des prêtres. De nombreux écrits théologiques explorent, depuis les années 1970, de nouvelles visions de la communauté chrétienne, des statuts, charismes et rôles en son sein. Et l'appel en faveur de réformes se fonde en partie sur des raisons théologiques, en partie sur des raisons de

fonctionnement pratique.

De nombreuses communautés chrétiennes souffrent de problèmes financiers et d'organisation. Ces problèmes tiennent au vieillissement des pasteurs en charge des communautés, aux changements continus au sein du personnel pastoral dont la formation théologique, la rémunération et le statut ne sont pas toujours assurés, au refus d'accorder aux femmes la pleine participation au pouvoir de l'Église, au vieillissement des pratiquants réguliers qui participent davantage financièrement, à la baisse de la fréquentation des communautés croyantes.

Au Québec, on ne peut ignorer un sentiment de « désenchantement » qui habite le cœur de nombreux chrétiens, hommes et femmes, dits « engagés ». Les réformes attendues ne sont pas venues. La popularité du Saint-Père et l'immense déploiement de

moyens lors de ses déplacements, ont parfois suscité des sentiments mêlés à la fois de fierté et d'amertume. Sur le terrain, après ses visites surmédiatisées, on gérait mille difficultés quotidiennes, matérielles et spirituelles. Le catholicisme des grands rassemblements et des croyants de passage ne peut à lui seul assurer la survie des églises locales. Il a besoin de leaders nombreux, crédibles et signi-

ficatifs. Quels seront leurs visages dans vingt ans? C'est là une question théologique et ecclésiologique stratégique.

Pourtant, rappelons que toutes les traditions religieuses subissent dans les sociétés modernisées les contrecoups d'une culture du choix. Il semble que le catholicisme demeure l'une des institutions qui se porte le mieux à cet égard. Sa vitalité symbolique et populaire fait l'envie d'autres institutions. On ne cesse de rappeler que son leadership demeure crédible. La papauté conserve un indéniable rayonnement moral et spirituel.

Revoilà donc le paradoxe: il s'agit à la fois d'une église puissante et faible. Mais surtout, une église où s'affrontent diverses tendances depuis plusieurs siècles. Une Église qui à la fois change et s'inscrit dans une continuité. Les deux grandes figures fondatrices de Pierre et de Paul symbolisent d'ailleurs cette tension féconde entre l'institution et l'événement, la continuité et le changement.

L'une des grandes questions concernant présentement l'expérience religieuse, est précisément celle de la crise de l'institution de la foi. La stabilité et la pérennité paraissent mises en péril par un individualisme spirituel explorateur, qui se préoccupe peu des enjeux institutionnels. Jean-Paul II l'avait compris mieux que quiconque, lui qui multipliait les rassemblements, les gestes et les paroles, propres à refonder la foi et l'expérience chrétiennes dans une tradition et dans une communauté.

Une conception machiste du rôle des femmes

L'état de servilité de la femme à l'intérieur de l'Église n'est pas nouveau

PIERRE DESJARDINS

L'auteur est professeur de philosophie au Collège Montmorency, à Laval.

On se souviendra que dans les années soixante, Vatican 2 avait donné beaucoup d'espoir aux fidèles du monde entier. Amorcé sous Jean XXIII et repris ensuite sous Paul VI, Vatican 2 s'était en effet donné comme tâche d'accomplir le renouveau nécessaire à une meilleure insertion de l'Église catholique dans le monde moderne. Celle-ci devait s'effectuer par une révision de sa théologie morale.

L'Église comptait alors sur une pléiade de spécialistes et de théologiens aguerris pour explorer scientifiquement les différentes avenues possibles de ce renouveau basé sur un examen très approfondi des Saintes Écritures. D'ailleurs, en signe d'ouverture, pour la première fois lors d'un concile, des observateurs étrangers d'autres religions avaient été invités lors des débats. Avec l'arrivée de Jean-Paul II sur

justifier ses politiques, Jean-Paul II ne trouva rien de mieux que d'invoquer le modèle de la Vierge Marie, la mère du Christ qui accepta dans la plus grande soumission son rôle.

Contrairement à l'Église anglicane qui a fait un débat sur le rôle, la place et les droits des femmes dans l'Église, Jean-Paul II s'y est tou-

jours refusé. Plusieurs femmes se demandent même ce qu'elles peuvent bien avoir en commun avec ce modèle désuet proposé aujourd'hui encore aux femmes par l'Église de Rome. Il est difficile d'accepter l'idée que Marie soit pour elles le seul modèle envisageable.

Une exégète de réputation internationale, Marina Warner, dira: « Mais le Vatican ne peut simplement arracher le voile et révéler la métamorphose de Marie en Femme

Nouvelle sans éliminer d'abord des siècles de préjugés. En fait, il est incapable de le faire: l'interprétation théologique des lois naturelles qui établit que les femmes doivent subir et souffrir est à la base de l'arrêt constant et indiscutable de l'Église contre la contraception... et une conviction intacte de la subordination des femmes aux hommes

Plutôt que de se pavaner de par le monde, Jean-Paul II n'aurait-il pas mieux fait de s'asseoir humblement et de réfléchir à l'avenir de son Église.

continue de rendre la prêtrise interdite aux femmes. » (*Seule entre toutes les femmes*, Édit. Rivages-Histoire 1989, p.304)

Il faut dire en effet que l'état de servilité de la femme à l'intérieur de l'Église n'est pas nouveau: elle fait suite à une longue tradition chrétienne: pour Saint Augustin (cinquième siècle), par exemple, la femme se définissait essentiellement comme une aide à la procréation (*auditorium generationis*), une ai-

de pas très douée intellectuellement qui doit se limiter au travail de ménage et surtout ne pas se mêler des choses spirituelles (voir: Saint Augustin, *De genesi ad litteram*).

Mais voilà qu'en plus, dans son tout dernier livre, *Mémoire et identité*, Jean-Paul II accuse maintenant les gouvernements démocratiques qui acceptent le libre-choix des femmes au sujet de l'avortement, qualifié de génocide contre l'humanité. Autrement dit, pour ce pape, une femme qui décide librement de se faire avorter est à peu près l'équivalent d'une SS tuant un enfant!

Plutôt que de se pavaner de par le monde, Jean-Paul II n'aurait-il pas mieux fait de s'asseoir humblement et de réfléchir un tant soit peu à l'avenir de son Église, notamment à l'intégration normale à l'intérieur de celle-ci de la moitié de la population du globe: les femmes? Car enfin, où est-il écrit dans l'Évangile que la femme doit être asservie aux conceptions machistes d'hommes comme Jean-Paul II pour bien servir Dieu?

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

LA PRESSE

ÉDITORIAUX

Le gel des idées



kgagnon@lapresse.ca

KATIA GAGNON

Tout ça pour ça. C'est la réaction obligée devant cette entente, conclue à l'arraché entre les étudiants et le ministre de l'Éducation, après plus d'un mois de grève étudiante. Tout ce branle-bas de combat, pour quoi? Pour 160 petits millions d'économies sur cinq ans. À court terme, cependant, cette entente permet de dénouer le conflit sans qu'aucun protagoniste y perde la face. Les seules perdantes? Les universités québécoises, que cet affrontement vient de figer pour des années dans un gel des idées.

Ce sont finalement des organismes fédéraux qui seront venus sauver Jean-Marc Fournier. La Fondation des bourses du millénaire et le Régime canadien des prêts aux étudiants verseront 140 millions de plus en cinq ans au Québec. Les fameux 103 millions seront donc réinvestis en bourses dès 2006-2007. Et Jean-Marc Fournier, lui, n'allonge pas un sou de plus

Les seules perdantes? Les universités québécoises.

ce qu'il avait annoncé il y a 15 jours. Tout le monde est content. Et merci au gouvernement fédéral.

Mais au-delà du court terme, quelles seront les conséquences de cette grève? Pour régler avec les étudiants, le gouvernement a jeté par-dessus bord de très bonnes idées. Primo, le programme de remboursement proportionnel au revenu annoncé il y a un an par Pierre Reid. Bien sûr, ce programme n'était pas parfait. Mais l'idée de base était excellente: permettre aux étudiants de ne rembourser leur prêt qu'une fois atteint un certain revenu. Secundo, le programme de remise de dette annoncé par le ministre Jean-Marc Fournier, en vertu duquel Québec effaçait une partie de la dette des étudiants les plus pauvres s'ils terminaient leurs études dans un délai raisonnable.

Pas une chance de plus!



mboisver@lapresse.ca

MICHÈLE BOISVERT

Combien d'échecs un entrepreneur doit-il accumuler avant qu'on cesse de lui donner une chance? Cette question prend toute son importance depuis qu'on a appris que Michel Leblanc, fondateur de Jetsgo, travaille sérieusement à un plan de relance du transporteur aérien. Il aurait même déjà un échéancier précis en tête, espérant pouvoir profiter de la saison estivale pour reprendre son envol.

Cela dépasse l'entendement. Comment Michel Leblanc peut-il s'imaginer que les consommateurs

Michel Leblanc a géré Jetsgo davantage comme un aventurier que comme un homme d'affaires.

ont oublié si rapidement la façon cavalière dont il a traité ses clients en mars dernier? Le lien de confiance a été rompu et même les tarifs les plus bas arriveront difficilement à le rétablir.

Outre les clients, il y a aussi les employés de Jetsgo qui ont été largués sans ménagement. Le recrutement s'annonce difficile, d'autant plus que Jetsgo doit près de 3 millions de dollars à ses pilotes. Ces derniers, en vertu d'une politique de l'entreprise, devaient investir 30 000 \$ au début de leur emploi.

Mais, de tous les acteurs écorchés par la chute de Jetsgo, les créanciers seront sans doute les plus difficiles à convaincre. La dette du transporteur s'élève à 108 millions de dollars. Enfin, pour renaître de ses cendres, Jetsgo devra aussi obtenir le feu vert d'Ottawa. Que Michel Leblanc réussisse à remplir toutes ces conditions relè-

de la mesure progressiste doublée d'un encouragement à la réussite.

Mais dans la tourmente de l'affrontement, tout cela s'est perdu. Parce que les étudiants ne voulaient qu'une chose: le statu quo. Les mêmes droits de scolarité, le même système de plafond de prêt. Or, la question de fond demeure: qui va donner aux universités le demi-milliard dont elles ont besoin annuellement pour rester dans la course au plan mondial? La grève étudiante a désormais figé les éléments de réponse pour des années, sans même qu'on ait eu l'occasion d'en débattre. Car après avoir vu les milliers d'étudiants défilier dans la rue pour 103 millions, quel gouvernement se risquera à une vraie réforme du financement des universités?

Il faudrait pourtant, de toute urgence, s'y attaquer. En Ontario, l'ex-premier ministre néo-démocrate, Bob Rae, recommande à sa province d'investir un milliard et demi en trois ans dans les universités. Or, les établissements québécois accusent déjà un retard de plus de 400 millions sur leurs consoeurs du reste du Canada. Et plus on attend, plus ce sous-financement fera de nos universités des établissements de seconde zone.

Faute de moyens au gouvernement québécois, il est évident que ce sont les étudiants qui devront, tôt ou tard, mettre la main à leur poche. Comment conjuguer

cet impératif et la nécessité de maintenir une grande accessibilité à l'université pour toutes les classes sociales? Voilà une question qui mérite d'être débattue sous toutes ses coutures. Il est loin d'être évident que le gel des droits est la seule réponse admissible. Au nom de quel principe les étudiants qui ont les moyens ne pourraient-ils pas financer davantage les universités? Serait-il pensable, dans un contexte de hausse des droits, de rendre le régime d'aide financière québécois encore plus généreux et de l'assortir d'un vrai programme de remboursement proportionnel au revenu?

Malheureusement, la grève étudiante qui s'achève a placé toutes ces questions à l'Index *ad vitam aeternam*.

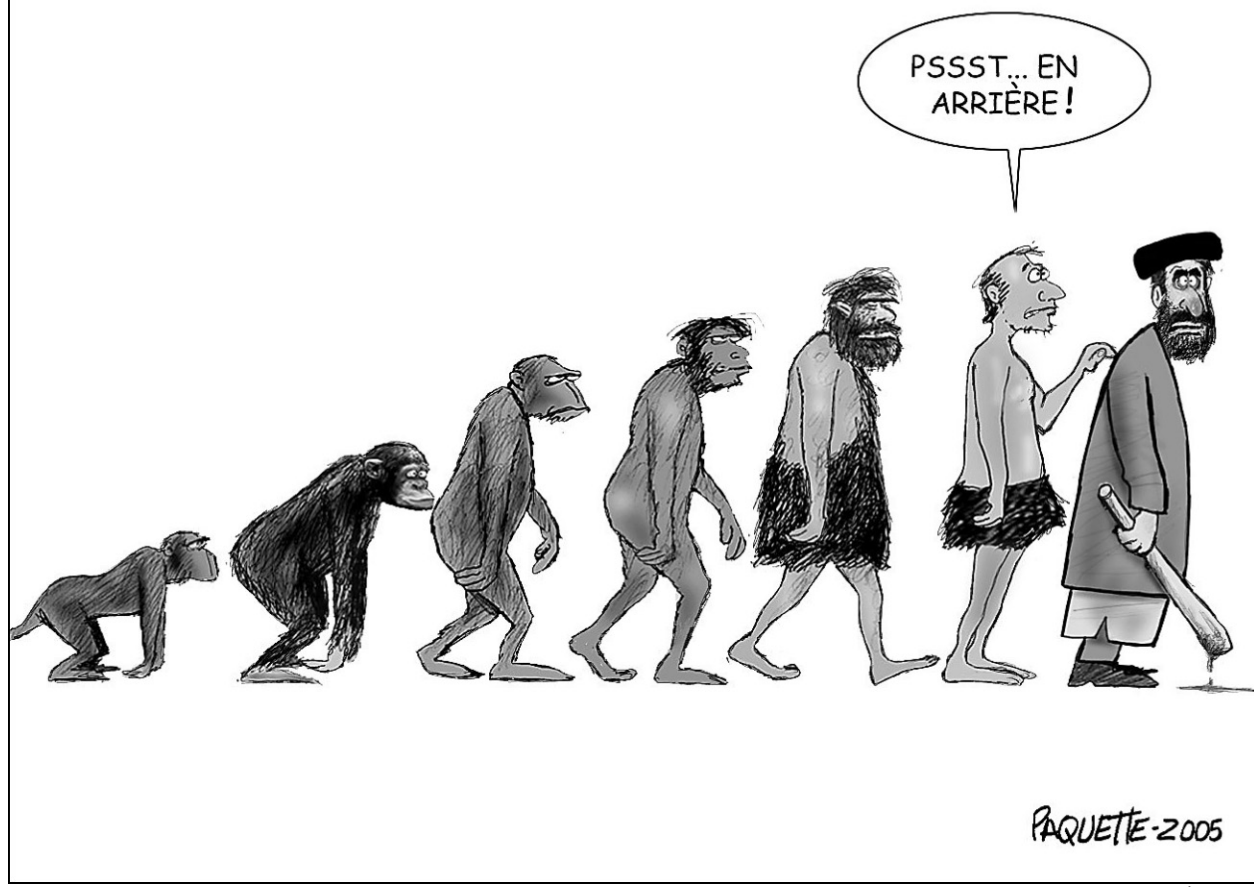
verait de l'exploit, voire du miracle. Si le passé est garant de l'avenir, mieux vaut, pour tout le monde, que ce miracle ne se produise pas.

Quand, comme c'est le cas de Michel Leblanc, on a été lié de près ou de loin à l'échec de quatre transporteurs aériens, il faut savoir tirer les leçons qui s'imposent. Peu importe la passion pour l'aviation qui anime cet homme, il n'a pas démontré qu'il avait les capacités, tant sur le plan de la gestion que de la stratégie, pour assurer la viabilité à long terme d'une compagnie aérienne.

S'il est vrai qu'un entrepreneur doit être en mesure de prendre des risques, Michel Leblanc a géré Jetsgo davantage comme un aventurier que comme un homme d'affaires. Faisant fi de tous les indicateurs qui annonçaient une catastrophe imminente, le président de Jetsgo a continué à foncer tête baissée, multipliant les nouvelles liaisons et les baisses de tarifs. Ce n'est pas là une preuve de ténacité, mais d'aveuglement. En s'évertuant à redonner vie à Jetsgo, Michel Leblanc refuse une fois de plus de regarder la vérité en face. Les créanciers ne seront certainement pas dupes de cet acharnement.

Ottawa aura également son mot à dire dans ce dossier. Transport Canada a le pouvoir de contrecarrer les projets de relance de Michel Leblanc. Jetsgo devra faire la preuve qu'en matière de sécurité, son dossier est impeccable. Ce qui est actuellement loin d'être le cas. Des déficiences ont été notées et le transporteur devra corriger le tir d'ici le 11 avril, sinon Jetsgo se verra retirer son certificat d'opération. Outre la sécurité, le transporteur devra subir un test d'aptitude financière et démontrer qu'il possède les fonds nécessaires pour opérer pendant un minimum de 90 jours. Sur ces deux aspects, le fédéral doit être intraitable. Pas question de circonstances atténuantes, Michel Leblanc ne mérite pas une autre chance.

Zahra Kazemi a été torturée



Serge Paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

Instinct minoritaire?

Dans une fédération saine, il devrait y avoir alternance de chefs francophones et anglophones

JEFFREY SIMPSON



L'auteur est chroniqueur aux affaires nationales au journal *The Globe and Mail*.

Ça fait trente ans que j'écris sur le Québec et au fil des ans, il m'est apparu que la question politique la plus troublante pour les Québécois francophones est la suivante: voteront-ils jamais pour un chef politique non francophone s'il y a une alternative francophone?

Cela ne s'est jamais produit. Pas une seule fois dans l'histoire canadienne. Chaque fois que les Québécois francophones ont eu le choix entre un des leurs et un autre qui ne l'était pas, ils ont choisi un gars de chez eux.

Brian Mulrone était un anglophone. Vraiment. Mais il avait grandi au Québec, parlait français comme un francophone, avait fréquenté la faculté de droit à Laval, faisait des blagues en français, s'était fait un réseau d'amis francophones et s'était présenté dans une circonscription entièrement francophone de la Côte Nord. Et les Québécois francophones ont voté massivement pour lui.

Pourquoi cela s'est-il produit? Et comment cela a-t-il influencé et même déformé la politique canadienne? La réponse simple que je propose mes amis francophones se résume ainsi: les politiciens francophones se sont avérés supérieurs. (...)

Il se peut que les Québécois soient tout simplement meilleurs en politique. Peut-être. Mais il faut être un tout petit peu arrogant pour soutenir une telle affirmation.

Une variante de cette opinion soutient que les règles linguistiques de la politique nationale ont changé considérablement en faveur des francophones. Depuis Trudeau, les premiers ministres se doivent d'être bilingues. Fort bien. Mais bilingues comment?

Les francophones, qui forment une minorité en Amérique du Nord (et au Canada) ont plus besoin de connaître l'anglais que les anglophones, le français. Ce n'est pas parce que l'anglais est une langue meilleure. C'est en raison

de la force des nombres sur ce continent. Après tout, le grand séparatiste, très à l'aise en anglais, qu'est Jacques Parizeau a déjà déclaré qu'il botterait le derrière de tout francophone qui n'apprendrait pas l'anglais.

Par conséquent, le bassin de Canadiens bilingues est plus grand au Québec que partout ailleurs. Mais il y a maintenant de nombreux chefs politiques actuels et potentiels du reste du Canada qui parlent vraiment français, à leur façon. Toutefois, leur français est-il suffisamment bon pour inciter les Québécois francophones à ignorer l'un des leurs? Probablement pas.

Ce qui amène la question: jusqu'à quel point le français d'un ou d'une anglophone doit-il être bon pour lui permettre d'être compétitif ou compétitive au Québec? Ce niveau est-il celui de l'habileté linguistique en français de Bob Rae, John Turner, Sheila Copps, Jack Layton, Stephen Harper, Bill Graham, John Godfrey, John Manley, Dalton McGuinty, Joe Clark, Stockwell Day? La réponse est que le niveau d'habileté en français d'un leader n'a pas vraiment

Les Québécois voteront-ils jamais pour un chef politique non francophone s'il y a une alternative francophone?

d'importance si son adversaire est un francophone de naissance.

D'accord, direz-vous, mais aucune de ces personnes ne parlait un français de bon à excellent. Mais Jean Chrétien parlait-il un anglais de bon à excellent? Et pourtant, les gens ont voté pour lui en très grand nombre hors du Québec. Tout comme ils l'ont fait pour les autres leaders francophones.

Malaise

Une partie de l'explication de ce phénomène (les Canadiens hors Québec votent pour un Québécois; et les francophones du Québec ne votent pas pour un non Québécois, s'ils ont le choix) tient au malaise que ressent le Québec au sein du Canada depuis la Révolution tranquille.

Hors Québec, on a nourri l'obscur sentiment que les chefs québécois

francophones savaient mieux s'y prendre avec cette situation que quelqu'un venant, disons, de l'Alberta ou de la Nouvelle-Écosse. Il se peut que cette attitude ait été bonne. Peut-être aussi était-elle mauvaise. Elle a existé.

Et elle a déformé la politique canadienne. Elle a créé au Québec une attente selon laquelle la politique fédérale et le fédéralisme doivent aujourd'hui et pour toujours tourner autour du Québec: ses politiciens, ses demandes, ses problèmes et ses perspectives. Et elle a causé hors de la province une frustration en constatant que seul un Québécois pouvait devenir premier ministre.

Dans une fédération saine, il devrait y avoir alternance de chefs de telle sorte que toutes les parties de la fédération aient le sentiment, de temps en temps, que l'un de leurs fils ou l'une de leurs filles puisse accéder au plus haut poste au pays. Cela ne s'est pas produit au Canada.

Mon amie Lysiane Gagnon, distinguée columniste de *La Presse*, soutient que les habitudes de vote des Québécois francophones n'est pas affaire d'ethnocentrisme (comme je serais porté à le faire), mais qu'elles reflètent l'instinct d'une minorité.

Parfait. Sauf que cette explication appelle une question: étant donné que les francophones formeront toujours une minorité au Canada, la logique de cet argument ne mène-t-elle pas à la conclusion qu'ils voteront toujours, comme ils l'ont fait dans le

passé, pour l'un des leurs?

Aujourd'hui, les Québécois francophones ont le meilleur de tous les mondes à Ottawa. Ils forment de facto l'opposition officielle, le Bloc québécois, qui ne s'intéresse qu'au Québec. Et ils ont un gouvernement libéral dirigé par un Québécois, avec des ministres québécois qui, lorsqu'on leur demande de sauter sur une question québécoise, répondent « Jusqu'à quelle hauteur? »

John Manley a suscité un léger tollé récemment lorsqu'il a dit qu'il était temps qu'un non Québécois dirige le Parti libéral. Bien sûr, il espérait que cette personne soit lui-même.

La question, toutefois, est de savoir si les Québécois francophones vont jamais voter pour un tel chef s'ils ont le choix de voter pour l'un des leurs?

Nos lecteurs réagissent

La mort du pape Jean-Paul II a suscité de nombreuses réactions de la part de nos lecteurs. Nous en publions ici un échantillon.

Un rayon de lumière

Un rayon de lumière vient de nous quitter. Je l'ai vu alors que j'étais affecté à la logistique de la salle de presse au Stade olympique, lors de la visite du pape en 1984. Cette journée-là, il avait plu abondamment et le ciel était couvert. Une centaine de jeunes filles tout de blanc vêtues et nu pieds dans l'eau attendaient fébrilement pour présenter leur chorégraphie au Saint-Père. Sur le grand écran et en direct, on le voyait se diriger vers nous sur la rue Sherbrooke et tous invoquaient le ciel pour que Dame nature retienne comme nous ses larmes de joie. Pour m'en assurer, je téléphonai à Environnement Canada et je demandai une prévision atmosphérique très localisée. Consultait son écran radar et jouant du logiciel, le responsable du service m'avertit que le ciel devrait se dégager dans moins d'une heure. J'annonçai cette bonne nouvelle sur les haut-parleurs du stade et la foule réagit promptement. Au moment où le pape et son cortège entrèrent dans le stade, les nuages se dissipèrent et un rayon de soleil vint éclairer le centre où se tenaient toutes les jeunes filles formant une colombe pour la chanson de Céline. C'est une vision qui m'habite encore après tant d'années. Je voyais le pape tout petit en bas depuis le centre de presse qui était devenu silencieux, et je le voyais tout grand sur les écrans de télévision. Je n'en croyais tout simplement pas mes yeux d'être à la fois si loin et si près de lui. Je sentis, cette journée-là, qu'on entrait dans une nouvelle ère.

Yvan Paquette
conseiller en communication
gouvernement du Québec

Une colombe...

« Une colombe est partie en voyage... Autour du monde elle porte son message... » Nous nous souvenons tous de cette chanson composée en 1984 en l'honneur de Jean-Paul II, le Saint-Père venu nous rendre visite et rencontrer les jeunes de notre coin de planète, porteur de son invariable message de paix, d'amour et de liberté. Oui, nous nous souvenons... Mais la colombe s'est envolée samedi pour son dernier voyage, elle est retournée auprès de Celui pour lequel elle a donné sa vie. Que son passage dans notre humanité souffrante n'ait pas été en vain. Que son indéfectible message de paix et sa volonté de rapprochement entre les humains et entre les nations demeurent vivants en nos cœurs. Que son extraordinaire force de caractère et sa détermination renforcent chacune de nos vies. Que sa mission d'évangéliste et de rassembleur qui a su toucher les fils et les filles de toutes les nations se poursuive grâce aux mains et aux cœurs de ceux et celles qui ont été interpellés. Que la paix, l'amour, le pardon, l'espérance et la liberté soient, en son nom, les mots qui gèrent dorénavant la vie des humains. Oui la Colombe s'est envolée vers le ciel, le phare qui illuminait l'humanité s'est éteint. Que son esprit de paix et de lumière demeure avec nous et en nous. Amen. Bon voyage, Joannes Paulus II, toi qui es, qui étais et qui resteras le pape des pauvres, des petits, des souffrants, des opprimés, des abandonnés, toi qui, au nom de Jésus-Christ, as su être le pape de tous les mal-aimés.

Danielle Gosselin
Montréal

L'empêcheur de tourner en rond

Bon ! Sans aucun doute, le bonhomme possédait des qualités indéniables, une force physique, mentale et spirituelle hors du commun. Il aura marqué ses années de pontificat d'un sceau particulier que nous ne pouvons reconnaître qu'à peu de ses prédécesseurs. Mais, justement, ce qui pour moi vient gâcher la sauce, ce sera cette obstination presque féroce de Jean-Paul II à vouloir retenir l'Église catholique dans un contexte d'immobilisme complet dans des sphères où le Souverain Pontife aurait pu et dû donner cet élan merveilleux dont l'Église d'aujourd'hui a tellement besoin. On le disait encore hier dans *La Presse*, les défis qui attendent le successeur de Jean-Paul II sont plus qu'énormes. Qu'on pense, entre autres au célibat des prêtres, à l'ordination des femmes, aux moyens contraceptifs, utiles et nécessaires à l'époque où nous vivons. On ne peut plus nier la nécessité pour cette institution de progresser, de se moderniser, de se dynamiser, sans quoi elle risque de ne plus jamais pouvoir rappeler à elle ses déserteurs, repoussés par les trop nombreux carcans qui y sévissent. Maintenant que ce grand empêcheur de tourner en rond cède la place, souhaitons de tout coeur que le prochain « leader maximo » de la chrétienté ait les yeux grandement ouverts à une dynamique saine et progressive de l'Église.

Pierre Gauthier
LaPrairie



PHOTO ENRICO OLIVERO, AFP

La dépouille du pape Jean-Paul II exposée au Vatican.

« Je ne voudrais pas mourir ainsi... »

JANA HAVRANKOVA
L'auteure est médecin à l'hôpital Saint-Luc/CHUM.

« Quand on meurt, le coeur s'arrête », disait un de mes professeurs de cardiologie. Selon le porte-parole du Vatican, Jean-Paul II a subi un arrêt cardiaque dans la nuit de jeudi à vendredi. Donc, manifestement, on a procédé à une réanimation. Médicalement parlant, ce geste, accompli sur une personne atteinte de maladie terminale, souffrant de plusieurs complications, dont certains systèmes vitaux déclinent inexorablement, s'avère d'une grande cruauté.

L'histoire jugera

Quand je passe en revue le règne pontifical de Jean-Paul II, mon jugement est pour le moins teinté d'ambivalence. D'une part, ce pape a sorti l'Église de l'isolement où elle vivait depuis des siècles et en a offert un visage aussi ouvert que souriant à l'univers. Il a galvanisé les foules qui se pressaient sur son passage et n'a cessé de prêcher pour le respect des autres ainsi que pour la paix et la justice sur terre ; et il a tenté des rapprochements avec les autres Églises. D'autre part, sur certaines questions d'ordre moral, il s'est réfugié dans un conservatisme parfois intrinsèque. En ce qui concerne l'avortement et le divorce, il a maintenu des positions fermées ; sur le problème du

À quoi ça rime de redonner temporairement vigueur au coeur dans un corps mourant ? De plus, il ne s'agit pas d'un geste mineur ou anodin, dépourvu d'effets secondaires. Si le coeur cesse de battre, on procède à un massage cardiaque, en brisant souvent quelques côtes, surtout chez la personne âgée. On peut également administrer des chocs électriques au niveau du thorax, pour faire une sorte de « reset » de l'activité contractile du coeur. Comprenez-moi bien : je suis d'accord avec la réanimation dans les cas de mort subite, tels infarctus, noyade, électrocution, etc. Là où je m'oppose, c'est lorsqu'on torture inutile-

mariage des prêtres, il a tout simplement refusé de discuter de la question et il a confiné les femmes à des rôles secondaires dans l'Église. À mon avis, il est tout à fait présomptueux d'affirmer qu'il fut peut-être le plus grand pape de l'histoire. Celle-ci en jugera avec le temps, mais ce n'est certainement pas pour demain.

Pierre Bissonnette
Laval

Les étonnantes révélations de Da Vinci Code

Le départ de Jean-Paul II pour son plus long voyage laisse derrière un sillage d'éloges extraordinaires mais également

ment des personnes dont le sort est clair : ils agonisent et il n'existe aucun espoir d'amélioration ou même de stabilisation de leur état.

Même les Romains n'ont pas descendu Jésus de la croix pour le réanimer et le recloquer ensuite. Quelle est donc cette barbarie ? J'hésitais à écrire ces lignes, alors que les gens sont en deuil ; mais lorsque j'ai constaté que certains voyaient dans les derniers jours de vie du pape un exemple à suivre, je ne pouvais pas garder le silence. Non, moi, je ne voudrais pas mourir ainsi et en tant que médecin, je ne voudrais pas proposer ce genre de mort à mes patients.

de critiques tout aussi appropriées. Jean-Paul II fut un grand pape, un grand homme, un fin politicien qui a su jouer de son influence pour abattre le Mur de la honte et propulser les pays communistes dans l'ère moderne de la démocratie. Cela dit, Jean-Paul II a déjà répondu au monde entier qui lui demandait un assouplissement des règles édictées par les dogmes rigides de l'Église : « Roma locuta, causa finita est. » En somme, une fin de non recevoir ne tolérant aucune réplique ni même de discussions. Le mariage des prêtres, l'ordination des femmes, la pilule, le condom et l'homosexualité en ont fait les frais. Le durcissement déplorable des tendances est en pleine expansion avec l'intégrisme d'un christianisme à la George Bush et d'un islamisme à la Jihad. Mais un autre phénomène est en train de se produire : la femme ne joue plus ! Depuis *La Dernière Tentation du Christ*, de Nikos Kazantzakis, jusqu'à tout récemment le *Da Vinci Code*, de Dan Brown, d'étonnantes révélations toutes plus troublantes les unes que les autres donnent à penser que le XXI^e siècle redonnera à la femme son rôle de prêtresse sacrée dans un contexte plus que révolutionnaire. Les secrets du Vatican refont surface à la lumière d'une conscience sociale plus intéressée par certains faits qu'une foi béate en l'Église.

Jean Casault

Le rassembleur

Jean-Paul II aura réussi là où l'ONU a échoué. On a beaucoup parlé de ses talents de communicateur et de rassembleur du point de vue oecuménique, mais l'histoire retiendra aussi de ce pape l'homme qui su rapprocher les autorités politiques de toutes tendances, par son grand respect de la vie et de l'humanité dans son ensemble. Le grand nombre de pays maintenant représentés par un ambassadeur au Vatican en est la preuve éloquent.

Fernand Lavigne
Montréal

APPEL À TOUS

Vos espoirs pour la succession?

Le décès de Jean-Paul II laisse un vide immense non seulement à la tête de l'Église catholique, mais aussi dans le leadership moral de l'Humanité. Quelles devraient-elles être, selon vous, les principales qualités de son successeur ? À quels problèmes devrait-il s'attaquer en priorité ? Le prochain pape pourra-t-il redonner de la vigueur au catholicisme en Occident, notamment au Québec ? Écrivez-nous en grand nombre. Un échantillon des lettres les plus pertinentes (idéalement moins de 300 mots) sera publié au cours des prochains jours.

Notre adresse : forum@lapresse.ca



LE MAGAZINE SOUVENIR À CONSERVER JEAN-PAUL II - LE PÈLERIN DE L'ÉGLISE



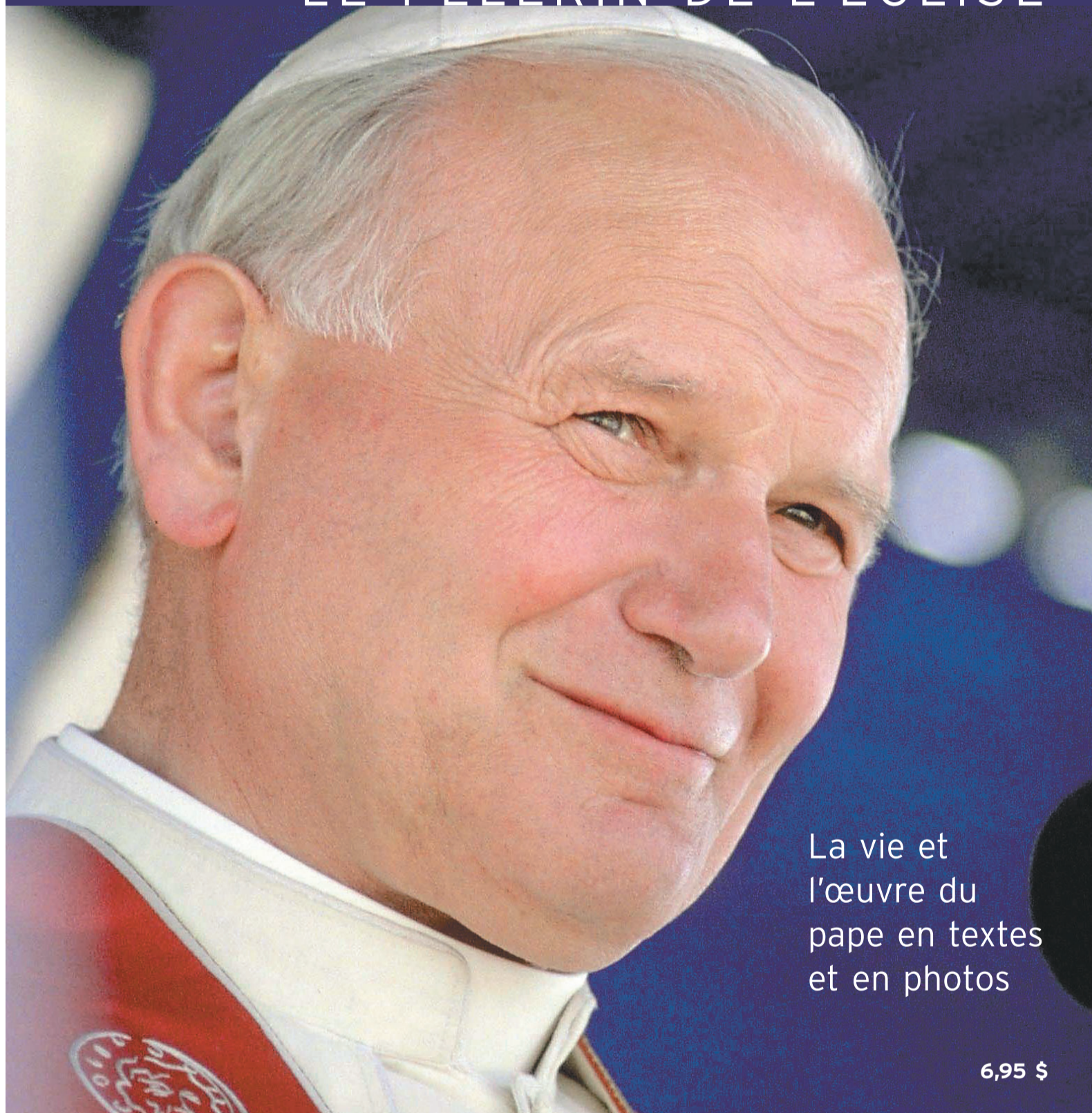
SON ÉLECTION • SES VISITES AU CANADA • SES VOYAGES AUTOUR DU MONDE

NOMBREUSES PHOTOS INÉDITES

LA PRESSE

Jean-Paul II

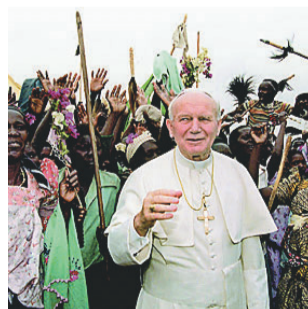
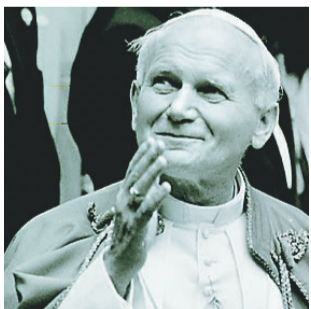
LE PÈLERIN DE L'ÉGLISE



La vie et
l'œuvre du
pape en textes
et en photos

6,95 \$

SA VIE À ROME ET À SA RÉSIDENCE D'ÉTÉ • LES GRANDS THÈMES DE SON PONTIFICAT



LA VIE ET L'ŒUVRE DU PAPE EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

PRÉSENTÉ PAR

LA PRESSE